

ANNEE 1968

No 1014

THESE

pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'Etat

par

Serge, René FIORINA

Né le 20 Juin 1939, à Clichy (Seine).

Interne des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine

Présentée et soutenue publiquement le :

**SUR QUELQUES ASPECTS DU TRAITEMENT
PAR L'ESPRIT A LA FIN DU XVIII^e SIECLE.**

Président : Monsieur PICHOT, Professeur.

ANNEE 1968

Nº

THESE

pour le

DOCTORAT EN MEDECINE

Diplôme d'Etat

par

Serge, René FIORINA

Né le 20 Juin 1939, à Clichy (Seine).

Interne des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine

Présentée et soutenue publiquement le :



**SUR QUELQUES ASPECTS DU TRAITEMENT
PAR L'ESPRIT A LA FIN DU XVIII^e SIECLE.**

Président : Monsieur PICHOT, Professeur.



PROFESSEURS HONORAIRES :

MM. Alajouanine (T.), Bénard (H.), Bernard (E.), Binet (L.), Bulliard (H.), Cathala (J.), Chabrol (E.), Chailley-Bert (P.), Cheymol (J.), Debré (R.), Fey (B.), Galliard (H.), Gaudart d'Allaines (F. de), Gennes (L. de), Giroud (A.), Hazard (R.), Heuyer (G.), Laroche (G.), Lavier (G.), Lelong (M.), Lévy (M^{lle} J.), Lévy-Solal (E.), Lian (C.), Marchal (G.), Mathieu (P.), Monod (R.), Moreau (R.), Moulouguet (P.), Pasteur Valléry-Radot, Petit-Dutaillis (D.), Piédelièvre (R.), Quénu (J.), Renard (G.), Senèque (J.), Strohl (A.), Tanon (L.), Verne (J.).

DOYEN Georges BROUET.
 1^{er} ASSESSEUR Daniel BARGETON
 2^e ASSESSEUR Jean GOSSET

I. — PROFESSEURS**1^o CHAIRES DE SCIENCES FONDAMENTALES****a) Professeurs titulaires :**

	MM.
Anatomie	DELMAS (A.)
—	HUARD (P.)
Anatomie et cytologie pathologiques	DELARUE (J.)
Anesthésiologie	VOURC'H (G.)
Bactériologie et virologie	TOURNIER (P.)
Biochimie médicale	JAYLE (M.-F.)
—	POLONOVSKI (J.)
—	DESGREZ (P.)
Biologie appliquée à l'Education physique et aux Sports	MALMEJAC (J.)
Biologie médicale	FAUVERT (R.)
Biophysique médicale	BUGNARD (L.)
—	DOGNON (A.)
—	DJOURNO (A.)
Cancérologie expérimentale	MATHÉ (G.)
Chimie pathologique	SCHAPIRA (G.)
Génétique fondamentale	LEJEUNE (J.)
Histoire de la médecine et de la chirurgie	GOURY (Ch.)
Histologie et Embryologie	TUCHMANN-DUPLESSIS (H.)
—	COUJARD (R.)
Hygiène et médecine préventive	BOYER (J.)
Médecine du Travail	DESOILLE (H.)
Médecine légale, Droit médical et déontologie	DEROBERT (L.)
Microbiologie (Bactériologie et virologie)	FASQUELLE (R.)
Parasitologie	N...
Pathologie chirurgicale	LAURENCE (G.)
—	KUSS (R.)
—	VERNE (J.-M.)
Pathologie exotique	BRUMPT (L.-G.)
Pathologie expérimentale et comparée	MERKLEN (F.-P.)
Pathologie médicale	LAROCHE (Cl.)
—	BRICAIRE (H.)
—	PÉQUIGNOT (H.)
Pathologie respiratoire	TURIAF (J.)
Pathologie et thérapeutique générales	MAURICE (P.)
Pharmacologie	BOISSIER (J.-R.)
—	LECHAT (P.)
Physiologie	BARGETON (D.)
—	PARROT (J.)
Physiologie et pathologie obstétricales	LEPAGE (F.)
Radiologie médicale	DESGREZ (H.)

	MM.
Technique chirurgicale et Chirurgie expérimentale	N...
Thérapeutique	LAMOTTE (M.)
Thérapeutique appliquée	N...

b) Professeurs à titre personnel :

Anatomie	CABROL (Ch.)
Anatomie anthropologique	OLIVIER (G.)
Anatomie pathologique	NEZELOF (Ch.)
Bactériologie	BARBIER (P.)
Biochimie médicale	DREYFUS (J.-Cl.)
Biologie médicale	BOURLIÈRE (F.)
Parasitologie	LARIVIÈRE (M.)
Pathologie expérimentale	LOEPER (J.)
Physiologie	{ DEJOURS (P.)
	{ SCHERRER (J.)
	{ KELLERSHOHN (L.)
Physique médicale	{ GOUGEROT (L.)
	{ ROUCAYROL (J.-Cl.)
	{ TUBIANA (M.)
Radiologie médicale	FISCHGOLD (H.)

2° CHAIRES DE SCIENCES CLINIQUES

a) Professeurs titulaires :

	MM.
Clinique carcinologique	DENOIX P.
Clinique carcinologique chirurgicale (Necker)	REDON (H.)
Clinique cardiologique (Broussais)	SOULIÉ (P.)
— — (Boucicaut)	LENÈGRE (J.)
Beaujon	LORTAT-JACOB (J.-L.)
— — — — —	BAUMANN (J.)
Cochin	LEGER (L.)
Hôtel-Dieu	PATEL (J.)
Saint-Antoine	GOSSET (J.)
Salpêtrière	SICARD (A.)
Tenon	OLIVIER (Cl.)
Clinique chirurgicale orthopédique et traumatologique (Cochin)	MERLE d'AUBIGNÉ (R.)
— — — — — (Foch)	PADOVANI (P.)
— — — — — (Beaujon)	CAUCHOIX (J.)
Clinique de chirurgie infantile et orthopédique (Enfants-Malades)	FÈVRE (M.)
Clinique de chirurgie cardio-vasculaire (Broussais)	DUBOST (Ch.)
Clinique de chirurgie thoracique (Laennec)	MATHEY (J.)
Clinique dermatologique (Saint-Louis)	DUPERRAT (F.)
Clinique endocrinologique (Pitié)	DECOURT (J.)
Clinique de Génétique médicale (Enfants-Malades)	LAMY (M.)
Clinique chirurgicale et gynécologique (Broca)	HUGUIER (J.)
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques (Saint-Louis)	DEGOS (R.)
Clinique des maladies des enfants (Enfants-Malades)	TURPIN (R.)
Clinique des maladies infectieuses (Claude-Bernard)	MOLLARET (P.)
Clinique des maladies mentales et de l'encéphale (Sainte-Anne)	DELAY (J.)
Clinique des maladies du sang (Broussais)	BERNARD (J.)
Clinique des maladies du système nerveux (Salpêtrière)	CASTAIGNE (P.)
Bicêtre	DEPARIS (M.)
Broussais	MILLIEZ (P.)
Cochin	N...
Hôtel-Dieu	BARIÉTY (M.)
Pitié	DREYFUS (G.)
Saint-Antoine	CONTE (M.)
Saint-Antoine	KOURILSKY (R.)
Saint-Antoine	BOUDIN (G.)

Clinique d'hydrologie et de climatologie (Bichat)	MM.	DEBRAY (Ch.)
Clinique médicale infantile et pédiatrie sociale (Enfants-Malades)		MARIE (J.)
Clinique médicale propédeutique (Broussais)		JUSTIN-BESANÇON (L.)
Clinique médico-sociale du diabète sucré et des maladies métaboliques (Hôtel-Dieu)		DEROT (M.)
Clinique néphrologique (Necker)		HAMBURGER (J.)
Clinique de neuro-chirurgie (Pitié)		DAVID (M.)
Clinique neurologique (Salpêtrière)		GARCIN (R.)
Cliniques obstétricales	{ Baudelocque	LACOMME (M.)
	{ Saint-Antoine	MERGER (R.)
Clinique obstétricale et gynécologique (Port-Royal)		VARANGOT (J.)
Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu)		OFFRET (G.)
— — — (Cochin)		BREGEAT (P.)
Clinique oto-rhino-laryngologique (Lariboisière)		AUBRY (M.)
Clinique de pédiatrie (Trousseau)		MOZZICONACCI (P.)
Clinique de pédiatrie et de puériculture (Saint-Vincent-de-Paul)		THIEFFRY (S.)
Clinique de pneumo-ptisiologie (Laennec)		BROUET (G.)
Clinique de neuro-psychiatrie infantile (Salpêtrière)		MICHAUX (L.)
Clinique de rhumatologie médicale et sociale (Cochin)		COSTE (F.)
Clinique de rhumatologie (Lariboisière)		SÈZE (S. de)
Clinique stomatologique (Salpêtrière)		DECHAUME (M.)
Clinique thérapeutique chirurgicale (Vaugirard)		ROUX (M.)
Clinique thérapeutique médicale (Saint-Antoine)		LEMAIRE (A.)
Clinique toxicologique (F. Widal)		GAULTIER (M.)
Clinique traumatologique et orthopédique (R.-Poincaré)		JUDET (R.)
Clinique urologique (Cochin)		ABOULKER (P.)
— — — (Necker)		COUVELAIRE (R.)
Hygiène et clinique de la première enfance (Trousseau)		LAPLANE (R.)
Sémiologie médicale (A. Chantin)		DOMART (A.)
— — — (Lariboisière)		BOUVRAIN (Y.)
— — — (Pitié)		RAMBERT (P.)
— — — (Rothschild)		WOLFROMM (R.)
Sémiologie et clinique chirurgicales (Broussais)		POILLEUX (F.)

b) Professeurs à titre personnel :

Hématologie	{	ANDRÉ (R.)
	{	BOUSSER (J.)
Hydrologie et climatologie		GIBERTON (A.)
Maladies infectieuses		BASTIN (R.)
		AZERAD (E.)
		BOUR (H.)
		CAROLI (J.)
		DREYFUS (B.)
		GROSSIORD (A.)
Médecine		LAMBLING (A.)
		LAUNAY (Cl.)
		PAYET (M.)
		PERRAULT (M.)
		SIGUIER (F.)
		WORMS (R.)
Néphrologie		RICHTER (G.)
Neuro-chirurgie		LE BEAU (J.)
Neurologie		LHERMITTE F.
Neuro-psychiatrie		PICHOT (P.)
Oto-Rhino-Laryngologie		MADURO (R.)
Pédiatrie	{	POLONOVSKI (Cl.)
	{	ROYER (P.)
Pneumo-Phtisiologie	{	KREIS (B.)
	{	MEYER (A.)
Rhumatologie		DELBARRE (F.)

II. — PROFESSEURS SANS CHAIRE

	MM		MM.
Anatomie pathologique . . .	GOUYBOU (Ch.)	Maladies infectieuses . . .	DUPONT (V.)
Bactériologie	CHRISTOL (D.)	Neuro-psychiatrie	TARDIEU (G.)
Biochimie médicale	{ CARTIER (P.) GONNARD (P.) NORDMANN (J.)	Pédiatrie	ROSSIER (A.)
Biologie médicale	HARTMANN (L.)	Physique médicale	{ COURSAGET (J.) GREMY (F.)
Chirurgie	CERBONNET (G.)	Physiologie	GIRARD (Fr.)
Hématologie	BILSKI-PASQUIER (B.)	Stomatologie	CHAPUT (M ^{me} A.)

III. — PROFESSEURS DÉTACHÉS DANS LES UNIVERSITÉS ÉTRANGÈRES

Bactériologie	HAUDUROY (P.) Pr. s. ch.
Pathologie chirurgicale	RUDLER (J.) Pr. s. ch.

IV. — PROFESSEURS ASSOCIÉS

Hormonologie	MORICARD (R.)
Statistique médicale et épidémiologique . .	SCHWARTZ (D.)

Secrétaire général de la Faculté	M. LENA (J.)
Conseiller administratif	Mlle CHAINTREUIL (G.)
Conservateur en Chef de la Bibliothèque . .	{ M. le Docteur HAHN (A.)
Conservateur du Musée d'Histoire de la Médecine	
Conservateurs	{ Mlles DUMAITRE (P.), LAURENT (H.), LE NOIR (G.)
Bibliothécaires	{ Mmes CONTET (J.), FORGET (F.), Mlles DUROZOY (M.-F.), ROBERGE (D.), Dr SCHILLER (J.)

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A mes parents,

Aux miens,

A Agob Tchakirian.

A Monsieur le Professeur PICHOT

qui a bien voulu me faire l'honneur
de présider le Jury de cette thèse.

A Monsieur le Professeur KOURILSKY

qui m'apprit à écouter l'homme
malade.

A Monsieur le Docteur POSTEL

qui m'a aidé de ses conseils pour
ce travail.

Quand on veut éviter d'être charlatan,
il faut fuir les tréteaux ; car, si l'on
y monte, on est bien forcé d'être
charlatan, sans quoi l'assemblée
vous jette des pierres.

CHAMFORT

INTRODUCTION

A la fin du 18ème siècle, de nombreux médecins et chirurgiens affirment leur désir de guérir par l'esprit les troubles de l'esprit. C'est à cette époque que le Magnétisme Animal fait son apparition; il rencontre alors un très grand succès, mais également une vive opposition, et provoque des débats passionnés.

Nous nous sommes proposés d'étudier, en nous attachant plus particulièrement à MESMER et PUYSEGUR qui en furent les pionniers, les circonstances d'apparition du Magnétisme Animal, son origine, la nature de sa pratique, la façon dont il fut condamné officiellement, et ce qu'enfin, par-delà son aspect magique et mystificateur, il a apporté de réellement nouveau dans la pratique psychothérapique.

LE SIECLE DES LUMIERES

Le 18ème siècle a été un siècle de prospérité. Après un essor économique incontestable jusqu'à la guerre d'Amérique et qui profite le plus aux privilégiés et à la bourgeoisie, s'amorce une période de déclin (déclin de Louis XVI) dont les classes populaires ont le plus à souffrir.

Si les causes profondes de la Révolution Française sont à rechercher dans les contradictions entre les structures et les institutions de l'ancien Régime, et le mouvement économique et social, comme l'a souligné BARNAVE, les origines immédiates sont éclairées par la mise en lumière du fait que la misère a mis les masses populaires en mouvement au moment même où la bourgeoisie qui avait pris un essor sans précédent, était atteinte dans son revenu et son profit.

De toutes part l'Ancien Régime est attaqué et mis en question. Face au bloc de la noblesse la plus conservatrice (réaction seigneuriale et féodale) et du haut clergé, attachés au maintien de l'ordre ancien, se dresse la coalition transitoire de la bourgeoisie qui domine, des masses populaires, de la paysannerie et du bas clergé.

Ainsi apparaît le caractère "largement bourgeois et démocratique" et non pas "étroitement bourgeois et conservateur" de la Révolution selon la formule de Jaurès.

(54) Mais la limite de l'aspect populaire de la Révolution apparaît lorsqu'après la victoire de la bourgeoisie, et devant l'explosion populaire parisienne succédant à la fuite du Roi, Barnave s'écrie le 15 Juillet 1791 "Un pas de plus serait un acte funeste et coupable, un pas de plus dans la ligne de la liberté serait la destruction de la Royauté, dans la ligne de l'égalité la destruction de la propriété".

54) Ainsi "la Bourgeoisie française a pris conscience de sa force, de sa richesse, de son droit, de ses chances presque infinies de développement."

oOo

LES IDEES DOMINANTES

Si le XVIII^e siècle est le siècle des lumières, les lumières sont loin de constituer un faisceau cohérent.

Divers courants apparaissent comme le reflet des divergences de vue et d'intérêt :

Du libéralisme aristocratique de Montesquieu à la révolte plébéienne de Rousseau.

De l'expression de Voltaire et des Encyclopédistes en faveur d'un Despotisme éclairé, à celle de la révolte des privilégiés contre l'Absolutisme (Fénelon-Bossuet-Boulainvilliers).

Les idées mêmes de la bourgeoisie, très diversifiées, se reflètent dans les moeurs. Si la grande bourgeoisie vit dans les beaux hôtels des quartiers neufs (à Paris - Nantes - Bordeaux) ; la masse de la bourgeoisie vit modestement ; la famille reste très cohérente, l'individualisme peu développé, la puissance du père et du mari reste grande (La Révolution fut fort peu féministe). Ils ne sont pas les seuls d'ailleurs à vivre modestement ; une partie de la noblesse et du clergé dispose de revenus peu importants.

oOo

La Bourgeoisie, cependant, dans son ensemble n'est pas seulement développée en nombre et en richesse mais aussi intellectuellement.

Divers facteurs ont contribué à répandre les idées nouvelles ; dès la moitié du siècle leur diffusion se développe de façon prépondérante (l'affaire Callas en 1762).

On lit d'avantage bien que les ouvrages soient publiés à un nombre d'exemplaires limité (La Nouvelle Héloïse est tirée à 4000 exemplaires) ; ceci grâce à leur plus grande circulation dans les salons et les cafés qui se sont multipliés, mais aussi grâce aux colporteurs - Voltaire recevait ainsi les oeuvres manuscrites du curé MESLIER.

Il faut préciser le rôle également important de la curiosité, de la mode et de la propagande orale.

Enfin les Sociétés se sont multipliées - Sociétés d'agriculture, Sociétés philosophiques, Académies de Province. Dans les nombreux Salons ou Académies de Province l'intelligence remplace le rang et la hiérarchie sociale, ecclésiastiques, roturiers, gentilhommes, s'inscrivent non par rang ou dignité mais par tirage au sort ou rang de réception.

oOo

LA FRANC-MAÇONNERIE

Il convient en effet que nous nous arrêtions un instant sur la Franc-Maçonnerie avec laquelle MESMER eut des rapports tout au long de son existence, et que PUYSEGUR côtoya également.

La Franc-Maçonnerie française vient d'Angleterre, elle est introduite en France en 1726, à partir de 1730 les Loges se multiplient, on en rencontre dans de très nombreuses villes. Les membres se recrutent dans les couches supérieures de la société (Bourgeoisie, Aristocratie) ne sont admis que les gens de bien, loyaux, de bonnes moeurs, d'âge mûr et circonspects ; les gens du commun en sont exclus. On y rencontre de nombreux prêtres et des nobles acquis aux idées nouvelles.

Les Loges féminines sont plus rares ; ce sont des loges blanches ou des loges d'adoption ; la Grande Maîtresse en est la Duchesse de Bourbon.

Mais les sociétés secrètes sont suspectes à la Monarchie et à l'Eglise et Fleury en 1736 interdit la réunion des Loges ; en 1738 le pape Clément XII par la Bulle "In Eminentissimi" prononce leur excommunication. En 1751, Benoit XIV les condamne à nouveau (mais il n'est pas suivi par le Parlement.).

Les tendances sont diverses au sein de la Franc-Maçonnerie, celles de l'Ecosseais William RAMSAY (1686-1743) fortement teintées de mysticisme trouvent surtout un écho parmi l'Aristocratie.

En 1745 est fondée la Loge de la Chambre du Roi ; en 1771 le Grand Orient de France.

L'ambiguïté de la Franc-Maçonnerie s'exprime par la critique de l'Eglise et le recours à des procédés d'Initiation emprunts de rites et de symboles, valorisés par le secret absolu. Les rationalistes maçons empruntent aux âges anciens des éléments de mysticisme qui finiront par l'emporter dans certaines Loges.

Cependant la Franc-Maçonnerie manifeste pour l'essentiel l'esprit du siècle :

Revendiquant la liberté politique et une certaine égalité ; prônant une morale de l'existence qui répudie l'austérité, ainsi qu'un Déisme vague, cette religion générale sur laquelle tous les hommes sont d'accord, la religion naturelle. Elle sera toute prête à accueillir le Magnétisme animal.

Nous reviendrons d'ailleurs ultérieurement sur le rôle joué par la Loge de la Candeur auprès de la Reine et sur celui de la Société de l'Harmonie.

oOo

Ainsi si les courants d'idées sont divers, on peut cependant dégager un FOND COMMUN qui est :

54) le culte de la Raison, de la Vertu, de la Nature, la revendication au bonheur, et la croyance au progrès, fond commun à la plupart des Philosophes dans la doctrine desquels la bourgeoisie plus particulièrement trouve une idéologie conforme à ses intérêts, à ses moeurs, à sa morale. Appliquée à produire, elle adhère alors avec force à cette idée que le transcendant doit céder la place au positif, la spéculation sur le monde à la connaissance du monde.

Après la lutte contre l'Eglise, l'affirmation d'un certain matérialisme, la philosophie triomphe.

MAIS QUE SIGNIFIE ALORS ETRE PHILOSOPHE ?

Le concept s'en est élargi. Déjà dans le Dictionnaire de l'Académie (1694), le Philosophe est celui qui s'applique à l'étude des sciences, qui cherche à connaître les effets par leur cause et leur principe.

C'est à la fois un savant et celui qui met en cause l'ordre établi et la morale traditionnelle.

Le dénominateur commun est l'ESPRIT CRITIQUE exprimant la crise de conscience à l'orée du XVIIIe siècle.

Après 1715, la philosophie devient une méthode UNIVERSELLE. Dans le renouvellement général des connaissances la philosophie est au centre de tout. Elle se charge de nuances diverses mais se définit surtout par l'usage universel de la RAISON, qui n'est plus seulement une parcelle de vérité concédée aux mortels ; elle détermine le philosophe ; il s'agit d'un véritable culte de la Raison qui est à "l'égard du philosophe ce que la grâce est à l'égard du chrétien" (Encyclopédie).

Le Philosophe s'oppose à l'esprit de système (D'Alembert 1751 dans son discours préliminaire de l'Encyclopédie.)

Il se définit par la connaissance scientifique

"Je sais que nous avons des connaissances que les anciens n'avaient pas, nous sommes bien meilleurs philosophes à bien des égards (Vauvenargues).

Mais il se veut surtout pragmatique et militant, assimile les connaissances de son temps et les fait progresser, s'intéresse à la Société dans laquelle il vit.

"Il (le philosophe) est aussi plein d'humanité, il sent qu'il est homme, et que la seule humanité intéresse à la mauvaise ou la bonne fortune de son voisin". (Encyclopédie).

La Philosophie se veut également MORALE ; par le simple usage de la Raison qui suffit, par la clarté qu'elle jette sur les passions, à écarter leurs effets néfastes au profit de l'honneur et de la probité.

C'est en ce sens que l'honnête homme du XVIIIe siècle est philosophe, convaincu que les sciences et la Raison suffiront à établir le bonheur terrestre.

oOo

LE PERSONNAGE DU MEDECIN se modifie au cours du XVIIIe siècle.

Le corps médical reste vigilant en ce qui concerne la défense de la dignité professionnelle.

(18) Certainne publicité est jugée répréhensible, Guilbert de PREVAL est stigmatisé en 1777 pour avoir prétendu démontrer sur lui-même les vertus prophylactiques de son eau fondante antivénérienne.

DEHEME DE LILLE qui voulut lancer à coups de publicité, par prospectus, une panacée dite l'Esculape fut condamné par les magistrats Lillois le 22 janvier 1778 et dut renoncer à la vente et distribution de ce remède secret.

Il est interdit de se commettre avec les charlatans. Depuis 1601 la Faculté de Paris exige sous la foi du serment de ses membres l'engagement de ne consulter avec aucun autre Docteur que les siens, jamais avec un empirique.

En 1739 le Médecin Bordelais DOUMERC pour avoir voyagé avec l'occultiste ambulant TAYLOR est contraint de déclarer n'avoir avec cet individu "aucune espèce de société se rattachant à la profession d'occultiste".

Il est de fait que les illégaux et les guérisseurs jouissent d'une faveur qui concurrence largement les médecins officiels, ceux-ci sont d'ailleurs peu nombreux, surtout dans les campagnes, et leurs remèdes pas toujours supérieurs à ceux des premiers.

Cependant, le pouvoir magique de guérison va passer entre les mains du Médecin et celui-ci s'intègre à son époque, il se sociabilise, c'est le MEDECIN PHILOSOPHE représentant du siècle ; il fréquente les salons, cultive son érudition, devient le confident des dames et par le biais de cette médecine mondaine, dont le Docteur POMME, qui popularisa les maladies des nerfs ou vapeurs, est un magnifique exemple, il se penche sur les tourments de l'âme.

Il se veut homme d'esprit et bientôt médecin de l'esprit.

Dans les SALONS surtout à PARIS comme en province se développe l'engouement des femmes pour la Médecine.

- Les planches d'Anatomie circulent,
- On manie la lancette et le scalpel.

(26) Mme de GENLIS à la campagne donne 30 sous à qui veut se faire saigner.

La jeune Comtesse de LOIGNY s'évade de la ville pour aller disséquer les cadavres qu'elle emporte dans son carrosse.

La diffusion des livres favorise une vulgarisation discutable et discutée, aux Petit Albert et Grand Albert répond l'Albert Moderne (1771) qui se veut plus éclairé que l'occultisme des précédents, mais dont les recettes sont plus pratiques et empiriques que scientifiques.

Les ouvrages de TISSOT : "l'Avis au peuple" qu'il confie aux sages femmes ou de BUCHAM dont l'intention est surtout de garantir contre les effets destructeurs de l'ignorance, de la fourberie, de la superstition et du charlatanisme, inquiètent en fait nombre de médecins.

L'habit devient plus sobre mais reste élégant ; le Médecin de Salon n'en conservant pas moins son costume en drap de velours orné de fine dentelle et le plus souvent de manchettes. Le bel habit noisette galonné d'or de BORDEU était bien connu. BARTHEZ, lui, saignait les dames avec une ligature à glands d'or.

Cette médecine fut d'ailleurs l'objet de la critique acerbe de LA METTRIE dont plusieurs écrits furent condamnés et brûlés, notamment "la Faculté vengée", condamnée au Feu par le Parlement le 9 juillet 1746. "Tachez d'ignorer parfaitement la Médecine, et de posséder à fond quelque science tout à fait étrangère... Apprenez si faire se peut l'ichthologie, l'amphibiologie, l'ormithologie, ... et même la cuisine que BOERHAVE n'a pas dédaignée".

"Si les femmes vous prônent, votre fortune est faite." Et il ne se gêne pas pour déclarer :

"l'honnêteté est un luxe peu lucratif, elle n'est pas à la portée de toutes les bourses, ni de tous les médecins."

Le CHARLATANISME en effet, contre lequel s'élève la Faculté, semblait bien abonder parmi les médecins.

Léon ROSTAN dans un Essai sur le charlatanisme (thèse de PARIS - 1812) distingue :

- le charlatanisme sans titre
- celui des gens de Faculté
- un charlatanisme nécessaire

Il rappelle la prospérité des Médecins des urines et cite un fait rapporté par le chirurgien CORNUDET à propos d'un paysan qui croyait avoir avalé une couleuvre pendant son sommeil, il le purgea et déposa l'animal supposé, coupé en morceaux dans la chaise de nuit.

Il rejoint LA METTRIE lorsqu'il stigmatise les médecins qui se renseignent auprès de l'entourage ou ceux qui usent de la flatterie et des louanges auprès de la femme de la maison.

Enfin, il recommande l'usage depuis longtemps pratiqué de la MEDECINE D'IMAGINATION, se référant à Platon qui pensait qu'il n'est permis qu'au médecin de mentir parce que notre Salut dépend souvent de notre erreur.

C'est surtout dans le traitement des maladies de l'Esprit que le Médecin employait tout son art pour exalter et diminuer à propos l'Imagination.

- qu'il s'agisse de distraire l'esprit par les voyages,
- de substituer à une passion néfaste, une autre salutare,
- ou d'ébranler l'imagination par la mise en scène ou le théâtralisme, même en entrant dans le délire de l'aliéné comme le rapporte PINEL à propos d'un malade qu'il soumit à une nuit d'épreuve au cours de laquelle le Directeur de l'hôpital et les infirmiers vinrent le voir, avec un appareil propre à l'effrayer agitant avec fracas de fortes chaînes pour lui ordonner de manger.

Un autre aspect fondamental du Traitement Moral et qui est commun à l'ETHIQUE MEDICALE de la fin du XVIII^e siècle, est l'IMAGE QUE LE MEDECIN donne de lui. Il n'est pas seulement un homme de savoir mais il incarne également les valeurs morales de l'époque, l'honnêteté, la probité, la bonté,

Ainsi apparaît un nouveau personnage médical

Homme du monde et de Salons,

Philosophe, ouvert aux idées nouvelles et même novateur,

Initié à une psychologie pratique sachant saisir "l'a propos"

Ayant l'art de parler à l'âme dans le traitement des maladies en donnant une direction convenable aux passions,

Et incarnant les valeurs morales de la Société.

LA MEDECINE ET LE MERVEILLEUX

Malgré un certain nombre de découvertes (en Anatomie et en Physiologie notamment) et les importants travaux de certains cliniciens (citons BOERHAVE et BOISSIER de SAUVAGES) la nosographie est encore à l'état embryonnaire, et les thérapeutiques peu efficaces.

La pratique médicale et les médecins n'échappent pas aux critiques les plus vives ; celles-ci bien sûr ont une tradition populaire et littéraire. On retrouve ces critiques chez les Philosophes.

Chez Voltaire, cette critique est en relation directe avec des problèmes personnels "... ne me calomniez pas et aimez-moi" écrit-il à TRONCHIN.

(26) ROUSSEAU qui fut élève de ROUELLE en 1746, rue Jacob , incline vers la naturopathie, aussi n'est-ce pas par hasard s'il consulta TRONCHIN qui déjà soignait Voltaire. Ce médecin s'élevait contre l'abus des saignées (qui, avec les purgatifs et les lavements constituaient encore les piliers de la thérapeutique usuelle.). Il prône les longues promenades à pied (Tronchiner), les vêtements courts et amples (Tronchines), l'air pur, la vie active, et comme il doit bien donner des pillules, il utilise l'effet placebo de la mie de pain.

DIDEROT, tout en s'attachant au sens moral de la Médecine, est d'avantage politique. "Il faut au dernier de la dernière classe de la société un excellent médecin...".

Il rédige en 1775-76 un projet de réforme de l'enseignement (qui n'est publié qu'en 1813) dans son "Plan d'une Université pour le gouvernement de la Russie, ou d'une éducation publique dans toutes les sciences" insistant sur une plus grande importance à donner à la clinique en Médecine. Il rejoint par là la lutte de Voltaire et de bien d'autres contre l'édifice ancestral de la Faculté

(I8) qui résiste. Le Professeur VALLARD s'alarmera aux réformes de la Révolution "on chasse de l'Ecole : Virgile, Horace et Cicéron, l'Antiquité nous abandonne. Oui, pleurez infortunés, vous êtes perdus".

oOo

La Faculté alors n'avait pas le Monopole de l'Enseignement qui lui était disputé par la Société de Médecine créée en 1776, par les chirurgiens et les apothicaires, de plus celui-ci était très régionalisé. Enfin, les cours privés étaient nombreux.

(I8) Le Docteur BUCQUET (1778) enseigne l'anatomie dans son amphithéâtre.

LE ROY, rue de la Huchette, traite gratuitement des maladies des femmes et des accouchements.

VICQ d'AZYR, depuis 1774, donne des cours privés payants dans son amphithéâtre, etc...

Et ces cours ne sont pas seulement suivis par les étudiants en Médecine.

A côté de ces cours purement médicaux dont nous n'avons cité que quelques uns, il s'en donne de nombreux autres des plus divers, et ouverts à la meilleure société ; par exemple, la "Société apollonienne" émanée de la célèbre Loge des Neuf Soeurs et qui inspira également les cours du Musée Français de Pilastre des Roziers devenu plus tard Lycée, donne un enseignement plus divers (Mathématiques - Physique - Littérature, etc...), elle reçut de nombreux subsides et s'installa non loin du Palais Royal, l'élite de la Cour et de la Ville se presse dans l'auditoire.

oOo

Cependant la Médecine va bénéficier du renouveau d'intérêt pour les sciences physiques, plus particulièrement le magnétisme et l'électricité.

L'abbé NOBLE, chamoine de la collégiale de Vernon, intéresse la Société Royale aux propriétés des plaques aimantées contre les névralgies et les affections nerveuses.

ANDRY et THOURET reconnaissent que l'aimant peut calmer le spasme et la douleur.

L'ELECTROTHERAPIE eut un grand succès - la bouteille de Leyde - les machines ou les chaises électrostatiques séduisent le public par leur aspect merveilleux.

59) FRANKLIN dans sa lettre du 21 Décembre 1757 au Chevalier Jean PRINGLE, Docteur en Médecine de la Société Royale rapporte qu'il électrise des paralytiques provoquant des commotions par décharges de bouteilles, mais analyse très bien ses résultats qui sont sans lendemain.

A l'encontre des bains positifs ou négatifs de l'Abbé BERTHOLON, MARAT préconise les frictions et étincelles (déjà utilisées par SAUVAGES).

18) Le succès de LEDRU dit COMUS, par les rapprochements que l'on peut faire avec ceux de MESMER, mérite qu'on s'y arrête. Il avait commencé par des tours de passe-passe électriques. Il fit contrôler ses résultats thérapeutiques avec plus de chance que MESMER puisqu'il reçut du Roi le titre de "Physicien de sa Majesté" pour le traitement de l'épilepsie et autres maladies de même nature".

La Faculté s'inclina en 1783 et la même année, le 20 Novembre il inaugura son Hospice Médico-Electrique, FRANKLIN et le lieutenant de Police sont de la fête. On y traite l'épilepsie, la catalepsie, la folie, les maladies de nerfs de tout genre. Les bienfaits de l'électrothérapie sont alors reconnus par nombre de médecins. Pour LEDRU, le fluide nerveux n'est qu'une modalité du fluide universel qui tend à se distribuer dans toutes les parties de l'univers, et dans le corps humain particulièrement. Les commotions de la bouteille de Leyde tendent à rétablir normalement le cours du fluide nerveux suspendu (catalepsie) ou dérangé (épilepsie).

oOo

Mais à part cela la thérapeutique ne connaît guère de succès spectaculaire.

LE MYTHE DE LA PANACEE persiste, que ce soit pour la traditionnelle saignée ou le quinquina, rattaché malgré les progrès limités de la physiologie, à un retour à l'hyppocratismes et faisant obstacle à un médicament spécifique, l'efficacité du médicament est due surtout à un principe caché dans la nature (air - eau - électricité). Ainsi JAMES dans son dictionnaire (23) écrit sur l'opium que "la raison de cet effet est que le médicament abonde en un certain soufre volatil très ennemi de la nature". LEMERY ne s'en éloigne pas, dans son Dictionnaire des drogues simples (1759) : Les pierres précieuses n'agissent plus par attouchement mais par ingestion une fois broyées. Et d'ailleurs nombre de remèdes hérités de l'alchimie traînent encore dans la pharmacopée.

oOo

LES VESTIGES DES DEMONOPATHIES ET DE LA SORCELLERIE

La lutte des rationalistes du XVIIIe siècle est également une tentative contre les séquelles des superstitions et croyances du Moyen-Age dont les traces sont encore vivaces.

Du XIIe au XVIe siècle, le culte du diable(hérité du paganisme local) et s'inscrivant en contestation de l'autorité religieuse, fait des progrès rapides. Sorciers et Sorcières (ceux qui se déclarent comme tels et ceux qui sont dénoncés) se multiplient, il y en eut 300.000 en France en 1600 (RICHE T : l'homme et l'intelligence 1884).

La Démonologie se développe.

(37) Des épidémies de démonopathies affectent souvent les couvents (symptomatologie hystérique : catalepsie, sommeil hypnotique, extase... ou délirantes possessions...)

En 1491	Moines de Cambrai
1632	Religieuses de Loudun
1652	Religieuses d'Auxonne
1566	Possédés de Vervins
1642	Religieuses de Louviers

"Les aberrations fonctionnelles qui constituent la folie sont souvent méconnues, et les visionnaires, les monomaniques sont souvent brûlés comme hérétiques".

RICHET

BOISSIER de SAUVAGES, au début du XVIII^e siècle, s'élève encore contre cette attitude en attaquant notamment BODIN qui prend les fous pour des sorciers.

Peu après la révocation de l'Edit de Nantes (Louis XIV) et en relation avec les persécutions dont les protestants furent alors les victimes, se déclencha l'épidémie des trembleurs des Cévennes - C'est surtout parmi les paysans qu'eurent lieu ces épidémies de convulsions, état pendant lequel ils étaient aptes à prêcher leur cause et qui survenaient ordinairement dans les lieux où ils se réunissaient pour prier en commun (possédés par le Saint-Esprit). Ils furent combattus avec vigueur et les derniers se réfugièrent en Angleterre.

(7) Mais l'importance des troubles qu'ils provoquèrent (le nombre des prétendus prophètes monta parfois jusqu'à 3 à 4000) n'était pas oubliée quand survint l'épidémie de Saint-Médard; elle prit naissance autour du tombeau du Diacre Pâris ; il ne s'agissait pas seulement de guérisons miraculeuses et de convulsions, mais de pratiques étonnantes notamment celles qui consistaient à "donner le secours" c'est-à-dire à rouer de coups l'illuminé.

Les jansénistes tentèrent d'exploiter l'évènement en y voyant une manifestation divine, mais les Jésuites qui attribuaient ces phénomènes au diable, eurent raison d'eux et remportèrent une victoire idéologique et politique décisive. Cependant les troubles provoqués n'étaient pas oubliés en 1773, les miracles se poursuivirent d'ailleurs jusqu'à la révolution.

Tandis que la sorcellerie reculait non sans résistance, ou peut-être du fait que l'église sous l'effet de l'évolution des idées, renonçait à pourchasser les sorciers, les guérisseurs et thaumaturges fleurissaient.

A la fin du XVIII^e siècle le Jésuite GASSNER que MESMER rencontra en 1777 opéra en différents pays (Suisse - Souabe - Bavière). Son succès était considérable, plusieurs milliers de gens venaient camper autour du lieu où il opérait ; il comptait près d'un million de partisans paraît-il ; il essayait de distinguer les malades des possédés, sa technique était simple : il invoquait le diable, s'il se produisait des convulsions, il exorcisait au moyen de paroles sacrées ou d'attouchements à l'aide d'objets religieux ; certains phénomènes ainsi provoqués comme en témoigne un procès-verbal d'exorcisme, étaient voisins de la catalepsie.

Les choses se terminèrent mal pour lui puisque Joseph II l'envoya finir ses jours dans un couvent cloîtré.

Mais à côté de ces attardés pourtant nombreux dont nous venons de citer un exemple, se multipliaient surtout dans les campagnes, comme vestige des pratiques de sorcellerie et de magie, des guérisseurs toucheurs. Ceux-ci bénéficiaient non seulement de la carence en Médecins, mais aussi de la protection fréquente des Grands et même de l'Administration. Cette faculté de guérison par attouchement remonte à l'Antiquité, en effet, si les Dieux s'étaient désintéressés assez rapidement du traitement des fractures et des luxations, qu'ils ont abandonné aux chirurgiens, il restait bon nombre de maladies pour lesquelles on avait recours à leur collaboration. Ainsi à côté de la médecine officielle et humaine en existait-il une autre religieuse et mystérieuse ; l'une des descriptions de ces pratiques religieuses nous est relatée par CHARCOT à propos du temple d'Asclepeion à Epidaure.

Puis le pouvoir des Dieux passa aux mortels et notamment aux Rois ; ils avaient eu des prédécesseurs célèbres. Ainsi Pyrrhus, Roi des Epirotes, guérissait les affections de la rate en pressant le flanc gauche de son pied droit.

VESPASIEN également, encouragé par des amis courtisans, guérit un aveugle en lui projetant de la salive sur les yeux.

En Angleterre et en France, les Rois possédaient le pouvoir de guérir par attouchements.

32) La légende veut que Saint-Marcoule moine prêcheur du Cotentin, natif de Bayeux, ait donné le pouvoir de guérir les écrouelles à Childebert en échange de la construction d'un monastère. Saint-Louis pratiquait le toucher crucial. Louis XIV également, par un signe de croix sur le visage, guérissait les écrouelles. Il pratiquait ce toucher au cours d'un rituel où défilaient 800 à 1000 sujets, en échange de quelques sols, six ou sept fois par an ; il était assisté d'un premier Médecin et premier Chirurgien. Louis XV à son sacre, touche 2400 scrofuleux. Louis XVI lui, qui avait décidément des difficultés avec les voyages, ne put se déplacer au monastère de Corbeny, les chemins étant impraticables, et rompit la tradition qui fut reprise par Charles X.

10) La Sainte ampoule de Corbeny contenant l'huile bénéfique fut brisée en 1793 par le citoyen RUHL qui prononça un discours sur la place publique ; à cette occasion, les débris en furent envoyés à la Convention qui les reçut avec des transports de joie.

Heureusement, les débris miraculeusement retrouvés sous Louis XVIII permirent à Charles X de reprendre la tradition. Mais au XVIII^e siècle, le pouvoir de guérir par attouchement n'est plus un privilège royal.

Valentin GREATRAKES, Anglais d'origine Irlandaise, s'est découvert le moyen de guérir par attouchements les vertiges, l'épilepsie, les écrouelles bien sûr, et bien d'autres maux.

LES REMEDES MERVEILLEUX

Nous n'avons donné que quelques exemples de cette médecine de toucheurs, elle est en fait très répandue dans les campagnes, s'allient parfois à des pratiques ésotériques, ou bien faisant plus modestement appel à des remèdes anciens donc éprouvés dont la pharmacopée garde le secret comme par exemple la poudre de crâne de vipère ou bien l'hélébore (dont DAQUIN discutera l'efficacité).

Mais à côté des remèdes "de bonne femme" une multitude de remèdes merveilleux est vantée, leur qualité essentielle est leur vertu de Panacée :

- le sirop méésentérique des frères Ange
- le remède secret à deux louis la goutte qui n'empêche pas le Maréchal de Luxembourg de mourir.
- les pastilles d'un apothicaire contre toutes les maladies et qui contenaient en fait de l'arsenic.
- l'huile de Gayac du sieur du CERF qui devait rendre immortel (il mourut 3 mois après sa découverte).

Nous sommes proches ici de la poudre de sympathie de MONCUFT et de la liqueur de Jouvence de CAGLIOSTRO qui fit courir tout Paris et la Province.

oOo

LES PRECURSEURS DU MAGNETISME ANIMAL

PARACELSE (1493-1541)

Figure puissante et controversée. Médecin et Alchimiste Suisse. Ayant puisé aux sources d'érudition très diverses, il s'appuie sur une cosmogonie pour attaquer les superstitions de la Religion. Il élabore un vitalisme rationaliste rendant compte de la maladie dans ses rapports avec le monde physique environnant. Ayant développé une théorie générale de la maladie relevant des mêmes principes que ceux qui régissent l'univers, il préfigure ce que sera le magnétisme animal.

Ainsi chaque homme possède une Archée (terme repris au Moine Basile Valentin, célèbre alchimiste du XVe siècle) sorte de principe vital, et cette "archée" est en relation avec les "archées" cachées des autres êtres, plus que cette idée d'attraction réciproque des êtres et des choses il croit à la possibilité de l'envoûtement.

Dans "De Ente spirítum" (sur l'Etre spirituel) ... "il est possible que mon esprit transperce ou blesse une autre personne avec mon épée sans le secours du corps par l'effet de mon ardent désir...
... Vous devez tenir pour certain que l'action de la volonté est d'une grande importance en Médecine, et de même que quelqu'un qui se veut du mal peut se ressentir tout le mal qu'il se souhaite, de même il peut arriver que des images soient affligées, à la suite de malédiction, de maladies telles que les fièvres, les épilepsies, les apoplexies, et autres semblables".

Il introduit également l'usage thérapeutique de l'aimant (contre les maux de dents en particulier) et distingue chez l'homme deux pôles ; arctique (la bouche) et antarctique (le ventre).

C'est l'Ecossois GUILLAUME MAXWELL qui met en forme la théorie du magnétisme animal, celle-ci repose sur l'existence d'un fluide universel qui met en relation les astres avec les êtres vivants ; ce fluide permet à l'être sain d'attirer le principe mauvais de l'être malade et ainsi de le guérir. Pour lui la maladie, en effet, est due à l'épuisement de l'esprit vital, et en faisant appel au fluide universel on peut rétablir la santé.

"Celui qui peut agir sur l'esprit vital de chaque individu peut guérir à quelque distance que ce soit en appelant à son secours l'esprit universel" et "celui qui pourra fortifier l'esprit vital particulier au moyen de l'esprit universel pourrait ainsi prolonger la vie jusqu'à un âge très avancé si l'influence des astres s'y opposait".

PIERRE BOREL

Dans sa dissertation sur les cures sympathiques déclare que "les émanations s'étendent à des distances très grandes réfléchies par les rayons lumineux".

Et LIBAVIUS explique l'action des prétendus magiciens par le fait que le principe du magnétisme est réfléchi par l'esprit comme la lumière par un miroir.

MESMER ET LE MAGNETISME ANIMAL

(35) "L'Histoire offre peu d'exemple d'une découverte, qui malgré son importance ait éprouvé tant de difficultés à s'établir et à s'accréditer, que celle d'un agent sur les nerfs, agent inconnu jusqu'ici, et que je nomme magnétisme animal", ainsi s'exprime celui qui prétend avoir découvert un moyen universel de guérir et de préserver les hommes.

Il nous paraît indispensable, avant d'aborder la pratique, et la théorie de MESMER, de rappeler les points marquants de sa biographie.

oOo

BIOGRAPHIE DE MESMER

Franz Anton MESMER naît le 23 Mai 1734 près de Constance dans la bourgade de Iznang. Son père est Veneur de l'Archevêque ; il passe à la campagne une enfance peu disciplinée.

Grâce à la protection de l'Archevêque, il fait les études d'un fils de bonne maison. Au séminaire des Jésuites de Deltingen il étudie les mathématiques, la physique, et la philosophie. Puis il étudie la théologie à l'Université d'Ingolstadt, qui lui confère le titre d'Emeritus studiosus. Il suit également quelques cours de Droit à Vienne avant de s'inscrire à l'Ecole de Médecine dont il sortira en 1766 après avoir soutenu une thèse traitant "De l'influence des planètes sur le corps humain". Ceci est bien dans l'esprit de l'époque. Quant au titre de sa thèse, il n'est pas étonnant, d'autant plus que durant ses années d'études il a eu le loisir de connaître et peut-être de fréquenter les cercles d'Illuminés qui fleurissent à Vienne.

(60) En effet, la Franc-Maçonnerie qui en est à ses débuts inspire nombre de cercles, ainsi l'Ordre des "Chevaliers et Frères initiés d'Asie" recrute ses membres parmi les Maçons ayant déjà trois grades d'initiation. Dans un autre cercle un Harmonica est utilisé pour ranimer les candidats qui perdent connaissance lors des épreuves.

SON ASCENSION A VIENNE

Il épouse la fille d'un conseiller de Cour, et mène une vie mondaine dans sa résidence de la Landstrasse. Des soirées théâtrales se déroulent dans son parc, il reçoit Haynd et Mozart.

En 1773, il rencontre le père Jésuite HELL qui l'initie à la thérapeutique par l'aimant. MESMER fait aussitôt part de sa découverte de l'action curative du Magnétisme Minéral.

Autant dire que HELL n'apprécie pas cette attitude, et le scandale qu'il provoque incite MESMER à abandonner l'aimant, il parlera désormais de Magnétisme Animal ; et il s'efforce de faire connaître sa découverte. La même année, le Mercure savant d'Altona publie sa lettre à "Monsieur VUZER Docteur en Médecine" il y rapporte ses pratiques et ses guérisons. Mais si le public qui lit les gazettes peut ainsi être averti, les sociétés savantes restent sourdes à ses lettres (aussi bien à Londres qu'à Berlin) ; et bientôt il s'attire la condamnation de l'Archevêque de Vienne qui lui reproche de mêler la médecine à des divertissements et des scènes mal accordées à la gravité de cet art (1775).

Il trouve à propos d'entreprendre un petit voyage qui lui permettra de remporter des succès à l'Hôpital de Zurich.

Il est admis à la Cour de Maximilien Joseph, Grand Duc électeur de Bavière, il est même élu à l'Académie de Bavière le 28 Novembre 1776. Il rencontre également le thaumaturge réputé Jean GASSNER, qui pour MESMER n'est qu'un magnétiseur sans le savoir.

De retour à Vienne, le succès l'attend. En 1777 sa clinique fonctionne à plein. Il guérit alors des convulsions, des vapeurs, des aménorrhées, des

hémiplégies, des ophtalmies. Le bassin du parc ne suffit plus à la foule qui se presse autour, il crée ses premiers baquets. De toutes parts, on accourt assister à ses démonstrations de guérison qu'il agrmente de quelques tours de transmission de pensée. Mais nombre de Médecins et Savants restent sceptiques : il ne manque pas d'envieux ni d'ennemis et les pittoresques démêlées que lui attirent une de ses chères malades ; Melle PARADIS lui suscitent la réprobation de l'Impératrice ; sa carrière compromise il préfère aller tenter sa chance à Paris.

MESMER A PARIS

En 1778 MESMER arrive à Paris qui l'attend, une lettre de M. de MERCY en poche.

Le terrain est préparé

Il est connu. Sa lettre de 1773 a été publiée ainsi que de nombreux prospectus. On parle de lui dans les salons, à cette époque où Paris est la ville des étrangers, MESMER est à la mode.

Le merveilleux est en vogue et la science est investie d'un pouvoir magique, et séduit par toutes ses nouveautés.

Guérisseurs et charlatans sont nombreux (Cagliostro).

Les bases de sa théorie ne changeront plus, par contre sa technique s'affirmera, sa réussite également.

oOo

Il s'installe d'abord Place Vendôme en l'Hôtel des frères Bouvret. Son compagnon le Docteur LEROUX qui l'accompagnait dans son voyage s'orienta vers une voie plus officielle, le traitement électrique. Très rapidement il contacte les autorités scientifiques.

Un certain nombre de membres de l'Académie des Sciences viennent assister à ses séances ; ils ne peuvent nier les faits mais refusent de se prononcer peut-être aussi par crainte du ridicule, comment expliquer qu'ils aient vu désenfler des hydropiques !

La même année 1778, il s'adresse à la Société de Médecine (créée en 1776) et qui se déclare ouverte aux idées nouvelles. MAUDUYT (spécialiste du traitement électrique), ANDRY (appelé Docteur VERMINOSUS par la METTRIE parce qu'il avait trouvé dans les vers la cause de toutes nos maladies), l'Abbé TERSIER, DESPINE ne se prononcent pas officiellement non plus.

(30)

L'hôtel BOUVRET n'en continue pas moins de prospérer (se faisait 8000 livres par mois selon un anonyme). Si bien que pour pouvoir hospitaliser ses malades il doit aller s'installer à Créteil en 1778.

Toujours en pourparlers avec la Faculté, refusant l'examen préalable des malades qu'elle réclame il demande à être prévenu des visites de ses membres. Si la Faculté reste réticente un de ses membres éminents le Docteur d'ESLON, Docteur Régent Médecin du Comte d'Artois (frère du Roi) vient s'initier, il est conquis. La même année MESMER revient à Paris et s'installe dans un cadre luxueux, garni de tentures, de signes du zodiaque et de signes ésotériques, un service de porte accueille les patients, il est à son apogée. D'ESLON l'assiste. Il magnétise pour les pauvres l'arbre de la porte Saint-Martin, et sûr de son triomphe promet publiquement de rallier la Faculté.

En 1779, il publie la première édition de son Mémoire ; il rédige un projet d'essai dans les hôpitaux ; des contrôleurs viennent assister à titre personnel, MALLOET, SOLIER, BERTRAND (tous les 15 jours pendant 7 mois) mais eux également malgré les faits, se déclarent sceptiques.

Le 18 septembre 1780, d'ESLON qui a entraîné plusieurs confrères dont le docteur LE ROI chez MESMER, parvient sur la demande de ce dernier à provoquer une mémorable assemblée extraordinaire du Conseil de Faculté. Hélas il parvient à peine à se faire entendre. La séance est ouverte par un violent réquisitoire de Raoul de VAUZESNE (jeune Professeur). D'ESLON traité de charlatan est accusé d'avoir abjuré la doctrine de l'Ecole ; il dépose le Mémoire de MESMER qui ne fut même pas lu avec attention.

La séance se termine :

- par une adjuration à d'ESLON d'être plus circonspect à l'avenir.
- Suppression pendant un an de voix délibératrice dans les assemblées de Faculté
- Radiation du tableau des Docteurs Régents dans un an si d'ici là il n'a pas abjuré le magnétisme.

La Faculté n'a même pas pris en considération les faits dont elle a refusé d'être témoin ; et ce jugement, venant après ses querelles avec la Société Royale, et la Société des chirurgiens, ravive la querelle entre ses partisans et ses ennemis dans le cadre de l'affrontement provoqué par le Magnétisme Animal.

La popularité de MESMER n'en pâtit pas bien au contraire, par contre il n'a point atteint son but qui est d'être reconnu officiellement comme un bienfaiteur de l'humanité et récompensé comme tel, c'est pourquoi il va faire intervenir la Loge de la Candeur auprès de la Reine, en la personne de la Princesse de Lamballe, grande maîtresse de la Mère Loge Ecossaise, et favorite de la Reine.

Ainsi MESMER se voit-il proposé en 1781 de la part du Roi 20.000 livres de rente avec terrain et château à la seule condition qu'il divulgue son secret aux Médecins.

Cette proposition accrédite le MYTHE du SECRET de MESMER ; ce dernier la repousse, dans une mémorable lettre à la Reine, trouvant cette gratification trop peu digne de la "Magnificence" du souverain qu'il veut servir. Il ne s'agit pas seulement d'une attitude mégalomane, mais d'une politique qu'il va désormais suivre, de marchandage et de chantage. En fait, il est pris à son propre piège, il n'y a pas de secret à vendre mais un mythe lucratif à entretenir. Ses élèves le comprendront aussi bien que lui, et ne lui permettront que pour un temps limité de régner en maître sur les multiples sociétés magnétiques qui vont se créer.

C'est ainsi qu'en Août 1781, il part comme il l'avait promis à la Reine. Il va à la ville d'eaux de Spa, accompagné par Jean BERGASSE avocat au parlement, du fils du riche banquier KORNMAN et de plusieurs autres malades, il n'y reste que 15 jours.

En Juillet 1782, il repart pour Spa, d'Eslon qui s'est émancipé profite de son absence pour ouvrir un Traitement public, et se présenter à nouveau devant la Faculté comme ayant connaissance des découvertes du Magnétisme animal. MESMER crie à la trahison et rentre à Paris précipitamment. De cette aventure va naître la Société de l'Harmonie.

oOo

LA SOCIETE DE L'HARMONIE

qui se serait également dénommée Loge de l'Harmonie selon le désir de MESMER (d'après Louis). C'est KORNMAN qui lors du second séjour à Spa aurait eu l'idée d'ouvrir une souscription pour créer une société d'enseignement, les bénéfices allant à MESMER. Sous l'impulsion de BERGASSE la souscription est ouverte au printemps 1783, et dans un premier temps elle regroupe 48 membres parmi lesquels on peut citer LA FAYETTE, de NOAILLES, de PUYSEGUR, CABANIS, le Bailly des BARRES de l'ordre de Malte, BERTHOLET (qui s'enfuit rapidement). Le siège de la loge est rue du Coq Héron, en l'Hôtel "Loizin" décoré selon le modèle maçonnique d'un ciel étoilé ainsi que d'une lune sur le fronton avec la devise : "Omnia in pondere et mensura". Les cours commencèrent lorsque le nombre des souscripteurs atteignit cent. Quatre rapporteurs sont alors désignés pour rédiger les cours dont BERGASSE, qui exprime ainsi la déception générale quant à l'enseignement théorique. "... En un mot il me paraît que le docteur

(30) MESMER par les expériences qu'il nous avait mises sous les yeux, et par quelques-uns de ses aperçus nous avait préparé à une vaste théorie sur la nature, et sur l'homme, mais que cette théorie était à peine commencée". D'ailleurs les dissensions ne tardent pas à apparaître, les sociétaires qui en veulent pour leur argent réclament le secret ! Une fois les cours terminés, il revendiquent le droit d'ouvrir des sociétés pour propager le Magnétisme Animal, MESMER veut maintenir son autorité sur ses élèves notamment en ce qui concerne l'exploitation de la découverte.

Malgré ces vicissitudes, les affaires de MESMER prospéraient lorsque Louis XVI, en 1784, désigna deux commissions pour examiner les faits du Magnétisme animal, et porter un jugement définitif. Pour l'Académie des Sciences, ce furent FRANKLIN, LAVOISIER, LE ROI, BAILLY. Pour la Société Royale de Médecine ce furent CAILLES, MAUDUYT, ANDRY et JUSSIEU. Le magnétisme animal fut condamné sans appel, seul le jugement de Jussieu fut nuancé ; MESMER quitta Paris en 1785. Mais déjà dans plusieurs villes des sociétés se sont formées, sous des dénominations diverses, et dont le but est la pratique et la propagation du Magnétisme Animal.

oOo

(30) MESMER gagna alors l'Angleterre puis la Prusse, il ouvrit une clinique à BERLIN. Il repassa à Paris en période révolutionnaire et finit par se réfugier en Suisse à Merspurg où il finit ses jours. Il n'était pas complètement oublié puisqu'en Nivôse an VII, année de la seconde édition de son Mémoire, une pétition fut déposée au Ministère de l'intérieur, elle réclamait l'enseignement du Magnétisme aux élèves en Médecine.

LA PRATIQUE DE MESMER

Il est nécessaire de distinguer deux périodes dans la pratique de MESMER : celle de Vienne et celle de Paris.

En réalité, sa pratique nous a été transmise par lui-même et par les témoins partisans ou ennemis et c'est indépendamment de l'intentionnalité de leur témoignage et de ce qu'ils voulaient prouver que l'on peut tenter de cerner les faits.

(7) BERTRAND rapporte qu'au XVII^e siècle, lors d'un épisode de possession dans un couvent, il se disait qu'une soeur tournait sur elle-même sans toucher terre. L'assistance étonnée assistait au spectacle lorsqu'un prêtre s'approcha et souleva sa robe, dévoilant la supercherie : les pieds découverts touchaient le sol. Quoiqu'aient pu en croire les adversaires de MESMER, il ne se trouva personne pour soulever le voile qui recouvrait les phénomènes magnétiques, ou plutôt on s'est empressé de dévoiler l'imagination et de la présenter comme cause à ces inquiétants mécanismes.

oOo

A VIENNE

Ce qui est remarquable c'est l'importance du malade, non pas anonyme mais bien individualisé. Ce malade vedette, témoin indispensable de l'action thérapeutique joue un rôle de premier plan. Il est attaché au Médecin comme son ombre peut-on dire, une relation étroite s'établit entre eux.

Le malade fait réellement cadeau de ses symptômes à MESMER moyennant quoi il est mis en valeur d'une façon démesurée. Objet de l'admiration et de l'étonnement de l'entourage, il pourra exploiter au maximum sa maladie qui lui permettra au travers de sa passivité et de sa soumission au médecin, d'être l'objet de soins attentifs et d'un succès certain ; la guérison sera également le prix fixé au contrat, mais celui dont il lui sera le plus difficile de s'acquitter. C'est sur ce fond que s'inscrit la dialectique de la relation qui prend la teinte de la relation hystérique (et pour cause). Du lourd et du payant tant que le médecin et l'entourage le désirent, le moment crucial sera celui du sevrage.

La première malade traitée ainsi et relatée par MESMER est Mlle OESTERLINE dans le courant de l'année 1773-74.

Il s'agit d'une jeune hystérique de 29 ans. Elle présente des crises convulsives accompagnées de délire et de fureur. L'accès des crises étant marqué par des céphalées violentes et des vomissements qui souvent sont salutaires, cela ne surprend pas les médecins d'alors pour lesquels les crises sont la manifestation de la lutte d'un organisme vivace.

MESMER qui s'est déjà initié aux pratiques du père HELL et de ses aimants, lui fait boire des martiaux (peut-être même de la limaille de fer) et promène son aimant sur le corps de la jeune fille, provoquant ainsi une crise semblable aux crises spontanées et au décours de laquelle la jeune femme se déclare soulagée.

Ainsi, étayé par le principe homéopathique Simila - Similibus - Curantatur, MESMER trouve-t-il sa voie. Désormais tout son art tendra à provoquer et à diriger ces crises d'agitation pour les amener à la résolution finale, point où le malade sous la protection de son médecin tout puissant pourra s'abandonner dans un doux bien-être.

Mlle OESTERLINE sera suivie régulièrement. Les séances seront fréquentes. MESMER ne nous dit pas comment il fit pour s'en débarrasser mais tout au long de ces séances répétées il s'est rendu compte qu'il pouvait se passer de la puissance magique du fer et de l'aimant. Sa querelle avec HELL

l'aidera à le rejeter définitivement sous cette forme, mais il ne sera pas assez audacieux pour se débarrasser de toute explication empruntée aux sciences physiques ainsi naît le magnétisme animal et toute une série d'expériences, de démonstrations vont désormais se dérouler dans sa résidence de la Landstrasse.

Un malade d'importance fut un jeune Juif de Sobolish - ancien malade des poumons qui menait une vie d'infirme. Envahi par une fatigue extrême, il ne marchait même plus paraît-il. MESMER va le distinguer, lui redonner la force et le courage et se livrera avec lui à une série d'expériences publiques de magnétisme animal.

MESMER a ensuite de nombreuses malades individuelles. Ce qui reste le point commun c'est la répétition des séances à intervalles rapprochés (tous les jours lorsque ce n'est pas plusieurs fois par jour), la durée prolongée de la cure bien que variable, plusieurs jours à plusieurs mois, l'intensité de la relation Médecin Malade, la dimension du groupe. MESMER a installé une "clinique" dans sa résidence. Tous ces malades dont la majorité sont des femmes vivent dans le même lieu, qu'ils partagent avec le maître.

Une émulation se crée pour être magnétisée, offrir de belles crises dans une atmosphère d'approbation et d'adoration collective du Maître. Puis MESMER amorce le sevrage, c'est-à-dire la REEDUCATION qui peut durer 15 jours et être suivie par une phase de consolidation pouvant durer un mois et qui prend ainsi l'aspect d'une promotion. MESMER très à l'aise semble s'être entouré de bon nombre de moyens de protection pour se dégager du malade, jouant sans doute sur la réaction du groupe et peut-être est-ce une des raisons qui l'ont amené à fétichiser son pouvoir, en introduisant d'abord ce qui précède au baquet. Il s'agit du plan d'eau de sa résidence, il l'a magnétisé, on s'y baigne les pieds (peut-être déjà en boit-on ?) puis tout le monde s'y trempe en cercle, relié au moyen d'une corde. Pour justifier cette pratique MESMER allègue la foule qui se presse et d'ailleurs il y croit, meilleur moyen d'y faire croire les autres. N'écrit-il pas dans une lettre de 1773 (déjà citée) "j'ai observé que la matière magnétique est presque la même chose que le fluide électrique, j'ai rendu magnétique du papier, du pain, de la laine, de l'eau, ... j'ai rempli des flacons de matière magnétique de la même façon qu'on pratique avec le fluide électrique".

En 1777 il s'attache à trois malades, Melles OSSINE, ZVELFINE et PARADIS ; la dernière notamment lui attirera de gros ennuis, très attachée à MESMER, (et lui à elle probablement) guérit d'une cécité et du même coup fait perdre à ses parents la pension d'invalidité qu'ils touchaient, comble d'ingratitude elle refuse de les rejoindre, c'en est plus qu'ils ne peuvent supporter, les scandales qu'ils provoquent discréditent MESMER. La fuite salutaire dont il a déjà usé lors de ses démêlées antérieures le poussera vers d'autres lieux de conquête. Il laisse sa femme avec Melles OSSINE et ZVELFINE, une nouvelle vie l'attend.

BILAN DE L'EPOQUE VIENNOISE

En 1778, MESMER a 44 ans, homme mûr, instruit par l'expérience, il a amélioré sa technique. Désormais, il est sûr de lui et de son pouvoir qu'il appelle magnétique ; en fait; il connaît l'efficiencce de sa volonté, sait l'imposer par la parole et le geste, au besoin use de la persuasion et du raisonnement.

Il connaît bien également le malade, et sait détecter celui qui sera le plus accessible à la suggestion (ou au magnétisme si l'on veut). Il est à l'aise au milieu d'un groupe de malades. Sa technique va s'améliorer encore mais surtout dans son maniement (sans apporter d'élément réellement nouveau).

Quant à sa théorisation, les bases ne changeront point, elle est nébuleuse, elle ne s'éclairera pas beaucoup.

oOo

PERIODE PARISIENNE

MESMER était attendu lorsqu'il arriva à Paris. Ses écrits étaient connus et lus ; toute la bonne société était friande de Médecine en vogue et de nouveaux appareils dont le succès était lié au merveilleux qu'ils représentaient, on n'en était plus seulement à la bouteille de leyde ; de nombreux appareils électrostatiques étaient employés, jouent également l'attrait du nouveau, la critique des vieux principes de la faculté. MESMER arrive à son heure.

Là encore sa pratique n'est pas univoque, il n'est pas seulement un médecin mondain.

(60)

D'abord, son physique n'est pas insignifiant, il domine par sa haute stature. Son portrait tiré avec soin sera largement distribué, offert en prime à l'achat de son livre écrit en 1779 ; le front est large et bombé, les traits puissants, les yeux vifs, les lèvres fines, de fortes mâchoires avec un menton volontaire et un cou de proconsul Romain. La mimique expressive alliée à un fort accent étranger finissent de lui conférer une personnalité imposante.

MAGNETISME INDIVIDUEL

Il le pratique encore, d'après les témoignages MESMER sélectionnait les gens qu'il magnétisait lui-même. Il y avait bien sûr les gens de qualité, mais aussi des sujets trop sensibles ou des cas particulièrement intéressants. Il était apte en tout état de chose à examiner médicalement les malades ce qu'il ne manquait pas de faire.

Il cherche d'abord à se mettre en harmonie avec son malade, s'assoit en face de lui, touchant les genoux avec les siens, les pieds avec les siens, tourne le dos au Nord pour obéir aux lois de la "polarité universelle". A ce moment les passes commencent : il place ses pouces sur le creux épigastrique, puis décrit des paraboles sur le thorax et les hypochondres cependant que son regard fixe le patient, les premiers effets ne tardent pas à se faire sentir : sensations de douleur, de chaleur, ou de froid sur les parties malades.

Les passes varient ensuite suivant l'affection traitée.

La Magnétisation à grand courant

Les doigts joints de manière à former une pyramide sont promenés sur tout le corps de la tête aux pieds, par devant et par derrière, sous l'effet du fluide le malade se pâmail "de douleur ou de plaisir, deux sensations également salutaires".

Les passes longitudinales

Il n'est pas nécessaire de toucher le malade, le fluide agissant à distance est envoyé puis repris tour à tour, soit par une baguette de fer ou de cuivre à pointe mousse, soit par les doigts réunis en pyramide. Une variante de cette méthode est l'aspersion.

Pour une migraine, on place un pouce sur le front et l'autre sur l'occiput. Pour une ophtalmie la main gauche est placée sur la tempe droite, la main droite sur la tempe gauche moyennant quoi le courant passe d'une main à l'autre rétablissant l'équilibre.

LA MAGNETISATION COLLECTIVE

Les séances étaient surtout collectives. Dans une pièce se trouvent quatre baquets ; un pour les pauvres, trois pour les malades payants ; le premier était peu fréquenté paraît-il (sans doute la valeur du remède se jugeait-elle à son prix).

Essentiellement deux maîtres d'oeuvre : Antoine le valet toucheur et MESMER. Les malades se disposent en cercle autour du baquet. Les tiges métalliques appliquées sur la partie malade. Le contact entre les participants est renforcé au moyen d'une corde qui les relie en s'enroulant autour de la taille, mais il se fait surtout par le contact corporel par les mains (un pouce entre le pouce et l'index du voisin) contact des genoux et des pieds, l'ambiance est assurée par la pénombre et la musique, un harmonica ou un piano forte (magnétisé) qui déverse sa mélodie aux rythmes variés.

Un rythme violent ou guerrier déclanche les crises indécises ou anime les crises languissantes.

Un andante affectueux ou pathétique en ton mineur adoucit ou calme les crises trop violentes.

MESMER dont l'entrée a été soigneusement préparée apparaît enfin dans son habit de soie lilas, orné de dentelles de Malines, connu de tout Paris, il est seul et évolue avec aisance parmi le groupe.

Fixant des yeux les malades, promenant sa baguette ou sa main sur le corps des participants.

Il stimule les attardés, calme les agités, donne l'ordre d'emporter les sujets en crise dans la chambre spéciale, ou chambre des convulsions.

Tous les témoins s'accordent pour décrire les effets produits : assoupissement ou convulsions avec pleurs, hoquets, rires soudains.

La contagiosité de ces crises amenait rapidement la sensation de courant parcourant la chaîne ; quelques syncopes ; évacuations diverses (vomissements, crachats, débâcles urinaires et de selles où la crème de tartre employée n'était pas sans jouer son rôle).

On peut bien sûr voir dans ces crises des manifestations d'hystérie collective mais ce qui est remarquable c'est l'atmosphère dans laquelle celles-ci se déroulaient.

D'abord la crise est vue ici comme essentiellement thérapeutique : les convulsions sont le signe de la lutte vigoureuse de l'organisme pour se débarrasser du mal, des mauvaises humeurs qui finissent par s'évacuer.

Son apparition nécessite d'abord une régression avec passivité masochiste, ceci au sein d'un groupe de participants. Ainsi le fluide, et plus particulièrement celui du maître peut-il pénétrer plus facilement le corps.

(50) Puis peut enfin s'exprimer la conversion somatique du symptôme ; la crise ainsi provoquée réalise une véritable "Catharsis" (épuration - purgation au sens étymologique) au cours de laquelle le sujet se trouve dépouillé de sa personnalité sociale. Ceci est parfaitement ressenti par les commissaires notamment lorsque BAILLY déclare "... D'ailleurs, des malades distingués qui viennent au traitement pour leur santé pourraient être importunés par les questions ; le soin de les observer pourrait ou les gêner ou leur déplaire : les commissaires eux-mêmes seraient gênés par leur discrétion".

On ne saurait être plus éloquent pour mettre en évidence l'exclusion dont sont frappés les spectateurs non participants et la gêne qu'ils en éprouvent, ne pouvant assumer le rôle de voyeur sadique.

Mais au sein du groupe, point de répression, puisque les acteurs se congratulent mutuellement, se précipitent l'un sur l'autre, se parlent avec affection et adoucissent mutuellement leur crise.

Il s'agit presque ici d'une dimension de PSYCHODRAME. "Il faut que les participants du psychodrame puissent se voir, se toucher, se caresser, même s'embrasser ou se serrer la main...". (MORENO).

De même l'insertion de l'individu dans le groupe, qui multiplie les relations interpersonnelles, permet la libération des émotions qui ne peuvent s'exprimer dans la vie quotidienne, rendant ainsi possible l'extériorisation des symptômes, ce qui va à l'inverse de la contrainte de ceux-ci pour les résoudre.

Dans cette perspective, la musique prend toute son importance ; la parole est remplacée par le rythme, la mélodie ou la gesticulation, c'est l'actionisme.

C'est ainsi que l'extériorisation au sein du groupe de certaines pulsions profondes peut remplir le rôle de Catharsis en purgeant l'individu de certains comportements de la vie courante.

Mais là s'arrête le psychodrame. (et nous verrons jusqu'à quel point PUYSEGUR ira plus loin).

C'est d'une part qu'il n'est pas offert au patient de jouer tous les rôles qu'il porte en lui.

D'autre part, la signification magique de cette catharsis ne va pas dans le sens de l'extériorisation du Syndrome de toute puissance ; bien sûr l'exhibitionisme est exploité, et permet l'extériorisation de symptômes plutôt que leur contrainte en vue de les résoudre. Mais le "Dieu" est là qui veille et qui orchestre les crises qu'il a induites. Et il est certain que la personnalité rigide de MESMER ne permet pas que cette catharsis soit vécue comme une régression (descente) dans le cadre d'une initiation qui lors de sa résolution signifiera la participation mégalomane aux forces cosmiques, mais bien plutôt comme une régression au stade le plus archaïque de l'enfance (avec vomissements, miction et défécation) suivi au besoin

d'un maternage assuré par lui-même ou avec sa permission, moyennant quoi, il concédera généreusement en père tout puissant reconnu comme tel, une parcelle de cette puissance revitalisante et régénératrice.

Il est réellement le père au pouvoir magique et n'acceptera jamais d'autre rôle, non plus que de le partager ; ~~situati~~on difficile à tenir devant le succès extraordinaire du magnétisme et qui explique l'ambiguïté sinon la contradiction de sa théorie et de sa pratique ; il accepte ainsi de fétichiser ce pouvoir (eau magnétique - baquets etc...) allant même jusqu'à magnétiser l'arbre de l'avenue de Bondy pour les pauvres, l'arbre de MESMER qui s'élève en plein Paris, tout en alimentant le mythe de son secret.

oOo

L'INTERPRETATION DES FAITS PAR MESMER

La doctrine de MESMER encore appelée doctrine du Magnétisme Animal a fait couler beaucoup d'encre. Au cours de la polémique intense qui se manifesta lors de son séjour à Paris, à travers les gazettes, les pamphlets, poèmes, les chansons et même des pièces de théâtre reflétant l'esprit passionné de l'époque ; de nombreux ouvrages furent écrits (plus de 600 paraît-il); alors même que le magnétisme essaimait à travers la France, on ne pouvait l'ignorer, ne pas prendre parti.

Il y a chez MESMER deux pôles d'attraction fort inégaux :

- Sa pratique, et là, il est souverain. On ne peut s'empêcher d'admirer la maîtrise du personnage au milieu de cette foule qui accourt à lui. Son sens formidable de la réussite, issu de la plèbe, roturier, il a su réussir à Vienne à la manière d'un Rastignac : la magnificence de sa résidence de la Landstrasse où il recevait la meilleure société, HAYND, MOZART, etc... en témoigne.

Sa réussite fut encore plus brillante à Paris et sa mégalomanie est certes pour une part essentielle dans sa chute.

Mais la théorie qu'il présente est d'une faiblesse indiscutable, il ne l'ignore pas d'ailleurs, conscient de la discordance entre les résultats qu'il obtient et l'incapacité d'en donner la juste explication. Ainsi très attaché à sa pratique, ayant l'impression qu'il est le seul à comprendre ce qui se passe ou, s'il ne le comprend pas vraiment, qu'il travaille dans une dimension inexplorée des facultés humaines, il veut en conserver le monopole.

Les propositions qu'il publiera, pressé par son entourage (eut-il des amis ?), l'enseignement qu'on lui demandera de dispenser le laisseront profondément insatisfait, avec la sensation qu'il y a là quelque chose qu'il ne peut pas communiquer ; (l'enseignement qui sera fait par ses disciples relèvera également davantage d'une initiation que de la communication d'un savoir théorique) ; mais cette insatisfaction sera largement compensée par l'impression de merveilleux, de mystère qui entourera sa pratique, qu'il exploitera habilement jusqu'à ses limites.

oOo

LES SOURCES PROFONDES DE MESMER SONT L'OCCULTISME.

D'après VINCHON, dès son enfance qu'il passa dans la nature, il fut en contact avec des sourciers, et aurait développé ainsi ses facultés intuitives. Beaucoup plus certains sont ses rapports avec les sociétés secrètes dès ses années d'études à l'Université de Vienne (A Paris les Maçons l'accueillirent comme frère étranger). La révolution que NEWTON apporta dans le mode de pensée scientifique par ses démonstrations de l'attraction universelle, ainsi que les idées panthéistes de SPINOZA ouvrirent la voie à de nouvelles spéculations métaphysiques ; comme celles du théosophe Claude de Saint-Martin qui soutenait l'existence d'un principe universel dans les sciences. C'est ce principe que MESMER crut découvrir en partant de l'aimant qui était vu par certains comme un abrégé des merveilles du monde et dont l'action semblait émaner des astres. Il était ainsi inévitable de rattacher le principe d'un fluide universel agissant à distance au mystérieux principe d'action de l'aimant attirant à distance la limaille de fer. Et dans la trajectoire de ce mode de pensée animiste, un simple raisonnement analogique suffit pour transposer cette action sur la matière vivante. Mais sommes-nous bien éloignés des théories vitalistes du XVIII^e siècle, des hypothèses sur le principe de l'électricité, du feu, de la chaleur ?

Ainsi MESMER pense avoir découvert un moyen universel d'action sur les nerfs, grâce auquel toutes les maladies pourront être guéries.

Dans son Mémoire de 1779, il énonce 27 propositions, tout en regrettant d'avoir à publier une doctrine car c'est sur des faits de guérison qu'il voudrait être jugé. Mais c'est ce mémoire qui sera remis comme unique argument par d'ESLON à la Faculté de Médecine en 1780.

Il n'est pas utile d'énumérer toutes ces propositions. On y retrouve des principes très généraux qui sont proposés comme des aphorismes et non comme des lois, expression d'un esprit de système global, cosmogonique et clos.

Il s'agit de la découverte

- Du fluide universel (bien proche de l'esprit vital)
- Expliquant l'influence des corps célestes sur les corps animés
- Soumis à des effets alternatifs de flux et de reflux.
- Le Fluide est véhiculé dans le corps humain par le "canal des nerfs" et répartit selon deux pôles.
- Le miroir le réfléchit, le son l'amplifie.
- Mais il est des corps (ne précise pas) qui s'opposent au fluide, se référant par là à la notion fluidiste de sympathie et d'antipathie.
- L'universalité du système permet une théorie nouvelle et générale des maladies.
- Un effet curatif sur les maladies de nerfs et les autres par l'extériorisation de symptômes lors de crises salutaires.
- Et ainsi l'art de guérir atteindra le dernier degré de perfection.

On retrouve ici la vertu de panacée, l'action par renforcement ou soutien ; et nous ne sommes pas loin de retrouver l'âge d'or et l'immortalité.

Hors, ces généralités aucune précision sur ses techniques de magnétisation, pas plus qu'il n'analyse les faits produits, se contentant d'énumérer des cas de guérison dont certains furent confirmés d'ailleurs.

(30) Cette carence est vivement ressentie par ses élèves de la Société de l'Harmonie. PUYSEGUR dira : "j'avais payé 100 louis, mais le cours achevé, je n'en sus pas davantage comme mes quelques compagnons", et à propos de MESMER : "Je me rappelle même n'avoir pas tiré de lui beaucoup de lumières soit que ce fût de ma faute ou de la sienne". Mais soit qu'ils aient

été convaincus des effets du magnétisme animal afin de justifier leurs cent louis, soit qu'ils se fussent trouvé investis malgré eux d'un pouvoir merveilleux, et voyant l'avantage qu'ils pouvaient tirer de cette situation, les premiers disciples officiels tentèrent d'exploiter le Magnétisme Animal pour leur propre compte.

Dans son Mémoire de l'an VII, MESMER reprend à son compte les découvertes de son élève PUYSEGUR, sur le somnanbulisme, la médiumnité et des tentatives d'explication de l'aliénation. "Je me flatte d'avoir jeté un jour nouveau sur la théorie des sens et de l'instinct. Par le moyen de cette théorie, j'ai essayé d'expliquer plus parfaitement les phénomènes aussi variés qu'étonnants de l'état appelé somnanbulisme... et je puis moi-même affirmer aujourd'hui, que toutes les nuances d'aliénation de l'esprit, appartiennent à cette crise extraordinaire".

oOo

Aux reproches qu'on ne manque pas de lui faire concernant sa théorie, il répond que ses connaissances ne se communiquent pas facilement.

(35) "Le Magnétisme Animal est un rapprochement de deux sciences connues : l'astronomie et la médecine, c'est un moyen universel de guérir et de préserver les hommes : c'est un sixième sens artificiel, les sens ne se définissent pas, ni ne se décrivent, ils se sentent... le sentiment seul peut nous rendre la théorie intelligible".

Et lorsque l'on connaît le succès remporté par les baquets, dans les salons, on comprend également la signification pratique de ses arguments.

(36) "Les prétendus imitateurs de ma méthode ont établi dans leur hôtel des baquets semblables à celui que l'on voit dans la salle de mes traitements. S'ils ne savent que celà, ils sont peu avancés, il est à présumer que si j'avais un établissement commode, je supprimerais les baquets. En général, je n'use de petits moyens que lorsque je suis forcé". Il ne cesse d'ailleurs d'entretenir une atmosphère d'Hermétisme ; dans une lettre non signée, publiée en 1784, à propos d'un de ses malades décédé : COURT de GEBELIN et où il dénonce

au passage les manoeuvres d'espionnage de d'ESLON, il déclare "Heureusement pour M. MESMER il y a dans son système des choses qui ne sont pas faciles à transmettre, qui ne sont pas même encore développées, et, qui plus faites jusqu'à présent pour être senties qu'exprimées, ne lui seront pas dérobées facilement".

Cette attitude est bien le reflet de la pratique de MESMER, son pouvoir il ne le détient pas d'un savoir scientifique transmissible universellement, mais d'un savoir ésotérique auquel on accède par la voie de l'initiation. Venez, participez, même si vous ne comprenez pas très bien, et peut-être un jour accéderez-vous à la connaissance, pourrait-il dire. Ce n'est donc pas par hasard si le lieu de cette communication du savoir fut d'abord la société de l'harmonie, puis des sociétés apparentées aux loges maçonniques.

Cette impossibilité de communiquer le savoir comme un savoir scientifique, mais comme un patient cotoiement de la vérité, dans l'espoir de la découvrir un jour, ne pouvait être acceptée par les rationalistes, elle évoque trop d'ailleurs le charlatanisme.

LE RAPPORT DE BAILLY

Alors que MESMER ne le demande plus, Louis XVI, à l'encontre de son frère et de la Reine, décide de nommer deux commissions chargées de l'examen scientifique du Magnétisme Animal. C'est le Docteur d'ESLON, élève de MESMER, qui représentera ce dernier devant les commissions. Lorsque celles-ci se réunissent .

L'opinion publique lui est plus que jamais favorable.

Malgré les péripéties avec les Sociétés Savantes, il est à l'apogée de sa gloire, sa méthode s'est répandue parmi les médecins, et partout en France se multiplient les Sociétés de Magnétiseurs (dans l'armée - dans la Franc-maçonnerie etc....)

Cependant l'ordre public est troublé tout autant que celui de la faculté, qui se trouve bafouée dans les faits : des malades guérissent.

L'atmosphère est à la polémique (brochures, pièces de théâtre, journaux, petits scandales).

A l'époque où ces commissions s'intéressent au magnétisme animal, PUYSEGUR déjà a fait part à MESMER de sa découverte du somnambulisme provoqué, et de ses pratiques à BUZANCY.

o

o o

- RAPPORT PRESENTE PAR BAILLY et signé par MAJAULT, SALLIN, D'ARCET, GUILLOTIN de la Faculté de Médecine et par B. FRANCKLIN, LE ROY, De BORY, LAVOISIER de l'Académie Royale des Sciences.

Ce qui est remarquable c'est la crainte inspirée par ce qui se passe et leur méconnaissance (ou plutôt leur déformation) des faits.

La théorisation justifiant la démarche d'esprit des commissaires ce qu'ils recherchent c'est le fluide que ce soit pour le confirmer ou l'infirmier, ne pouvant échapper à la chosification du phénomène; "Le magnétisme animal peut bien exister sans être utile, mais il ne peut pas être utile s'il n'existe pas", partant de ces "premisses" ils ne trouveront pas le fluide et pour cause, mais éliminant la possibilité d'une utilité possible de ce qui se passe, ils ne retiendront que le danger de ce qu'ils voient pour remonter à une cause plus évidente : l'imagination. Ils négligeront l'avis de d'ESLON à ce sujet, et les pratiques de nombreux médecins qui l'utilisent pourtant, ils ne la verront que dans ses rapports avec les crises hystériques, ne pouvant dès lors l'appréhender. En ce qui concerne le jugement moral et philosophique qui s'y rapporte, l'imagination n'est que l'expression des tendances les plus "immorales", c'est à la Raison qu'il appartient d'en être maître.

Nous assistons à un refoulement massif de tout ce qui est inacceptable et au refus d'apercevoir un fait psychologique.

Et la meilleure façon de se protéger est encore de fuir le lieu de ces phénomènes en justifiant cette fuite par la recherche d'une sérénité de jugement.

- Les Commissaires posent ainsi le problème. :

"On proposait un moyen sûr et puissant d'agir sur les corps animés, un remède nouveau, un agent universel pour guérir et prévenir les maladies..... Procédant en physiciens, nous avons cherché à reconnaître la présence du fluide". C'est ainsi qu'ils se laissent entraîner sur le terrain phantasmatique de MESMER bien qu'ils s'en défendent.

Ils se rendent donc chez d'ESLON et relatent ainsi ce qu'ils y ont observé "Rien n'est plus étonnant que le spectacle de ces convulsions; quand

on ne l'a point vu, on ne peut s'en faire une idée, et en les voyant on est également surpris, et du repos profond d'une partie de ces malades et de l'agitation qui anime les autres; des accidents variés se répètent, des sympathies s'établissent. On voit des malades se chercher exclusivement, et en se précipitant l'un sur l'autre se sourire, se parler avec affection et adoucir mutuellement leurs crises. Tous sont soumis à celui qui les magnétise, ils ont beau être dans un assoupissement apparent, sa voix, un regard, un signe les en retire. On ne peut s'empêcher de reconnaître à ces effets constants, une grande puissance qui agite les malades, les maîtrise et dont celui qui magnétise semble être le dépositaire".

Ils remarquent également que plusieurs magnétiseurs opèrent, que l'on se sert de la baguette, et que la salle des crises n'est pas utilisée par d'ESLON. Ils notent par ailleurs le déclenchement en chaîne des crises.

Et que pensent-ils du fluide après avoir assisté à cet étonnant spectacle ? Pour le moins, qu'il s'agit d'une chose mystérieuse et insaisissable. "Il n'a pas fallu longtemps aux commissaires pour reconnaître que ce fluide échappe à tous nos sens.... Il marche sans bruit et vous entoure ou vous pénètre sans que le tact vous avertisse de sa présence. S'il existe en nous, c'est donc de manière absolument insensible".

Leur réaction devant un groupe de malades et des phénomènes dont ils ont peur et qu'ils ne comprennent pas ou ne supportent pas, est une réaction de fuite : "Les commissaires ont bientôt jugé que le traitement public ne pouvait pas devenir le lieu de leurs expériences".

Pour cela ils invoquent deux obstacles :

- multitude des faits, on voit trop de choses à la fois,
- ne veulent pas importuner les malades "distingués" ni surtout assister à leurs crises, il y a là quelque chose de malséant au sein de ce mélange de classes.

"Le soin de les observer pourrait ou les gêner ou leur déplaire: les commissaires eux-mêmes seraient gênés par leur discrétion".

Donc aux séances publiques l'assiduité n'est pas nécessaire et quelques délégués suffisent.

Il est évidemment beaucoup plus rassurant de présenter un seul malade devant plusieurs commissaires.

L'essentiel de l'expérimentation ne se fera donc pas au sein du groupe des malades.

1 - D'une part, ils se livrent à une série d'expériences sur eux-mêmes. Et pour cela ils ont dû ne pas se rendre trop attentifs à ce qui se passait en eux. Le magnétisme doit se faire apercevoir d'un esprit distrait même à dessein. Dans cette remarquable disposition d'esprit, ils se sont réunis à plusieurs autour d'un baquet personnel dans une salle isolée avec d'ESLON, et n'ont rien éprouvé si ce n'est cependant : chez l'un une sensation de douleur au creux de l'estomac, avec fatigue et sentiment de malaise ayant duré 48 heures, chez un deuxième un léger agacement des nerfs, chez un troisième davantage de douleurs et d'agacement. Mais ces incidents sont considérés comme banaux et dus à la pression sur l'estomac ; on se défend comme on peut ! Après avoir renversé la situation (le groupe des commissaires avec d'ESLON seul) ils n'éliminent pas complètement cependant quelques manifestations d'angoisse.

2 - Une deuxième série d'expériences est faite à Passy chez B. FRANKLIN réunissant plusieurs commissaires avec d'ESLON et un malade, soit du peuple, soit plus distingué.

Ainsi Mme V...., attaquée de maux de nerfs a été plusieurs fois sur le point de s'endormir pendant qu'on la magnétisait. Les yeux bandés, elle ne reconnaît pas les tasses magnétisées.

JUMELIN qui n'est ni élève de MESMER, ni de D'ESLON, suggère un domestique aux yeux bandés et ainsi ce dernier a ressenti une "chaleur presque générale; la tête s'est appesantie, peu à peu il s'est assoupi, et a paru sur le point de s'endormir, ceci prouve comme on l'a dit plus haut que l'effet tient plus à la situation, à l'ennui et non au magnétisme"; telle est l'interprétation donnée. Chez un autre patient M. B..... qui ressent une cha-

leur très forte et même une "sensation de poêle dans le dos", il s'agit des effets de l'imagination.

Mais comment est expliqué cet effet de l'imagination ? Essentiellement par l'action du diaphragme d'où naissent tout ce qu'on appelle les crises du traitement public. Et l'on sait que l'imagination peut agir sur cet organe pour troubler les fonctions viscérales. Il s'agit là d'une physio-pathogénie défendue par BOISSIER de SAUVAGES et reprise par PINEL.

L'action du gaz méphitique est également invoquée comme cause de ces crises, ce fameux gaz qui stagne dans les locaux où sont entassés les prisonniers ou les malades, et qui était dénoncé par HOWARD et DAQUIN.

o

o

o

(50) Après tout cela, quel est le sort des guérisons dues au Magnétisme Animal, puisqu'il y en a quand même ? Eh bien, le même que celui des guérisons dues à la médecine de l'époque "Comme le traitement des maladies ne peut donc fournir que des résultats toujours incertains et souvent trompeurs", on n'est jamais davantage certain de l'effet des médicaments que de l'effet souvent plus réel de la guérison spontanée".

Le Rapport conclue que :

- l'Imitation,
- les Attouchements et surtout
- l'Imagination,

telles sont les vraies causes des effets attribués au Magnétisme Animal. Du même coup sont considérés comme éléments parasites les phénomènes de relations interpersonnelles au sein du groupe.

D'ESLON ne s'éloigne pas beaucoup de ces principes, il a déclaré au comité tenu chez FRANKLIN le 10 juin, qu'il croyait pouvoir fixer en fait que l'imagination avait la plus grande part dans les effets du Magné-

tisme Animal. Il assure avoir constamment reconnu ce pouvoir dans le traitement de ces maladies, et que plusieurs ont été guéris ou infiniment soulagés. Et pourquoi ne pas l'utiliser après tout ! déclare-t-il.

En fait ce qui est mis en cause c'est la direction donnée à cette imagination, car les commissaires sont bien d'accord avec l'utilisation, à des fins louables, que les Médecins font de l'imagination "La Foi sauve, alors l'imagination n'agit que par des moyens doux, c'est en répandant le calme dans tous les sens, en rétablissant l'ordre dans ses fonctions, en ranimant tout par l'expérience". Mais il ne s'agit pas seulement du risque d'épuisement physique que comportent ces convulsions : en effet réapparaissent les spectres des trembleurs des Cevennes - ou des Miraculés de Saint-Médard.

Car l'imagination agit puissamment sur les foules. "... c'est pour arrêter ce mouvement si facilement communiqué aux esprits que dans les villes séditieuses on défend les attroupements". Ces crises, une fois l'habitude prise peuvent modifier la nature par degrés successifs et survenir malgré la volonté.

(50) "L'usage d'exciter ces crises violentes est un moyen de les répandre dans les villes, et même d'en affliger les générations à venir, puisque les maux et les habitudes des parents se transmettent à leur postérité".

o

o

o

Ce que l'on peut dire c'est que les commissaires ont méconnu des effets curateurs, ainsi que les phénomènes de somnambulisme. On pressent déjà qu'il s'agit d'un jugement moral porté par le rationalisme contre le désordre des passions et l'influence des habitudes trompant la faible vigilance de la volonté, et s'il ne s'agit plus de faute originelle, l'impardonnable désordre de nos sens tout en portant atteinte à l'ordre moral (et politique) introduit la faute héréditaire. Le rapport secret ne nous apportera pas d'élément vraiment nouveau.

- LE RAPPORT SECRET

Remis au Roi (rapporté par BERTRAND) ne nous apporte en effet pas d'élément réellement nouveau. Il y est essentiellement question de l'immoralité de la pratique du Magnétisme Animal. Les femmes étant considérées comme ayant "les sens plus délicats et plus exquis" sont le plus exposées, la levée de certaines inhibitions risquent en effet de leur donner une plus grande liberté sexuelle. Non seulement au cours des séances, et déjà l'accent est mis sur l'aspect médico-légal, mais également dans leur vie courante.

oOo

RAPPORT DE JUSSIEU

JUSSIEU publia un rapport personnel se désolidarisant de MAUDUYT, ANDRY et CAILLE avec lesquels il avait été chargé de l'examen du Magnétisme Animal. Ces derniers ne s'éloignaient pas de BAILLY dans leurs conclusions.

L'attitude de JUSSIEU tranche avec celle de ses collègues.

Il est allé assidûment sur les lieux de Magnétisme, se mêlant aux malades.

D'abord, il observe, distinguant deux catégories de phénomènes.

Les phénomènes subjectifs : "Les uns sont internes et ne peuvent être connus que par le rapport de celui qui les éprouve (chaleur, sensation décrite de fluide, impression de chaleur ou de froid, de malaise ou de bien être).

Les phénomènes visibles, "externes", cite les baillements, moiteurs, sueurs, larmes, ris, agitation, mouvements convulsifs légers ou graves, sommeil, perte ou suspension des sens, anéantissement, évacuation de divers genres.

Ensuite, après s'être fait communiquer les moyens de provoquer des "sensations" pareilles à celles dont il est témoin, il magnétise.

"Les effets produits par nous mêmes ne peuvent être niés, ils ne sont pas toujours constants, uniformes, et correspondants à notre manière d'opérer, nous avons pu soupçonner une cause variable différente de celle qu'on annonçait".

Car ce n'est qu'enfin qu'il se pose le problème théorique de l'existence d'un fluide.

"Ne conviendrait-il pas d'établir en premier lieu bien des observations dans les salles de traitement, où beaucoup de malades sont réunis, où l'on peut voir beaucoup, connaître successivement tous les détails des procédés, saisir toutes les nuances passagères et les contrariétés des sensations et leurs résultats, en un mot vérifier tous les effets qui auraient mérité d'être vérifiés méthodiquement".

o

o

o

- LES FAITS OBSERVES

Il décrit ce que BERNHEIM appellera les hallucinations à l'état de veille, par exemple : les corps qu'on leur présente dans une certaine direction ont une odeur particulière, qui devient différente dans une direction opposée. Ces phénomènes seront repris et étudiés par CHARCOT et son école.

Dans les effets externes ou vérifiables, il note quelquefois le sommeil ou la perte des sens, et rapporte même plusieurs cas de somnambulisme imparfait.

Quant à la crise : c'est l'ensemble des manifestations subjectives et objectives qui se terminent par la cessation des symptômes, ou larmes moiteur, sueurs, crachats, vomissements, des évacuations par les selles ou par les urines. Son déroulement est très variable :

Il décrit 3 stades :

- éréthisme développé,
- stase (suspension des fonctions et douleurs)
- détente et sortie d'une humeur.

En ce qui concerne les sensations portant sur les organes viscéraux, il note qu'elles n'apparaissent qu'après un certain nombre d'expériences

(relation suivie et régularité). Il ne s'attache pas à la magnétisation des objets. Il remarque qu'un certain nombre de personnes dont lui même sont insensibles, à l'effet du magnétisme. A rapprocher de l'avis d'ESLON (pour qui le Magnétisme Animal n'agit pas sur les individus sains).

Il note également la variation des effets selon les circonstances et cite un fait remarquable sans toutefois l'interpréter : "Une dame habituée aux mêmes impressions (crises), donnant des soins à son époux agité de mouvements convulsifs à côté d'elle n'éprouva qu'une légère chaleur quoique je l'eusse magnétisée suivant les procédés que j'avais employés sur elle avec succès en d'autres occasions".

Il précise la dépendance des patients vis à vis du Dr D'ESLON (expectoration interrompue lorsqu'il sortait de la salle ou action par sa seule présence).

Dicerner les malades susceptibles d'être magnétisés sans toutefois donner des critères précis.

Ainsi, il observe des phénomènes relationnels et des phénomènes subjectifs mais comme nous le verrons, à travers sa propre cosmogonie, il ne peut se détacher de la recherche d'un agent matériel analogue dans sa signification et sa fonction au fluide Mesmérien.

JUSSIEU nous relate bien l'attitude du médecin étranger face au groupe.

"Si on agitait à leur insu (malades) le doigt sur leur tête et le long de leur dos sans les toucher et même à quelque distance, ils le ressentiraient souvent avec vivacité, en retournant la tête pour voir la personne placée derrière eux. Ce mouvement involontaire et imprévu était excité surtout par les médecins nouvellement admis qui, avant d'exécuter ouvertement les procédés indiqués restant hors du cercle des malades, essayaient par derrière et avec méfiance, la propriété de l'agent qu'on leur avait fait connaître, enhardis par le succès, ils passaient ensuite à une pratique plus étendue".

Moins qu'une timidité, il s'agit à la fois de la difficulté à s'intégrer dans le groupe et de la crainte de tenter, ou d'échouer, de toute façon réaction à leur propre désir de puissance.

o

o

o

L'AVIS DE JUSSIEU SUR LES DIFFERENTES CAUSES QUI CONCOURENT A L'ACTION DU MAGNETISME.

Il n'oublie pas l'imagination, mais affirme l'importance de l'exercice nécessaire pour se rendre au lieu de traitement, la privation de tout autre remède qui pouvait fatiguer le corps, la dissipation occasionnée par la réunion de plusieurs personnes, le plaisir que donne la musique, la crème de tartre, nombreux moyens qui ajoutaient à l'action du moyen principal. Il s'agit d'un agent physique devenant chaleur animale dans le corps humain, et que l'on peut faire agir grâce aux attouchements, il regrette que la Médecine d'attouchement ait été abandonnée aux mains des ignorants, et pense que dirigé par les médecins, ce principe deviendrait un agent salulaire. Cet agent étant apparenté au principe de l'électricité, il rapproche cette pratique de l'électrothérapie alors en vogue (parle même d'animaliser le fluide électrique). Cette union de médecine d'attouchement avec celle de l'électricité tempérerait l'action de l'une et augmenterait celle de l'autre.

Il relève les indications du traitement magnétique :

- les hypochondriaques avec troubles digestifs,
- les myalgies,
- les taies de l'oeil,
- les fièvres quintes,
- l'asthénie,

et cite même l'amélioration d'une névralgie cervico-brachiale post-traumatique.

Quant à la conduite du traitement, il reste attaché à la nécessité d'évacuer des humeurs néfastes (glaires, sueurs, etc.....)

Cependant toutes les crises ne sont pas salutaires dit-il préfigurant PUYSEGUR, en effet tous les malades traités n'ont pas eu de crises.

"Ces grandes crises ont pu séduire parce qu'elles offraient de grands effets et qu'elles prouvaient mieux l'existence d'un agent mais leur inefficacité dans beaucoup de cas et leur désavantage dans quelques uns doivent les faire exclure généralement de la pratique ordinaire, et les faire reléguer dans le nombre des remèdes violents rarement utiles. Il exclue cependant le facteur "psychothérapique" puisqu'il conclura par delà les actions inter-individuelles observées, à l'existence d'un agent matériel qui pourra être la clé du mystère.

o

o o

Ainsi, allant au delà des phénomènes observés, et ne s'arrêtant pas à les analyser en tant que faits psychologiques, JUSSIEU ne peut résister au désir de trouver dans ces phénomènes un argument à son propre vitalisme. Plutôt qu'un principe nouveau il en revient à l'électricité, "le principe actif qui est électrique dans l'air, reçu dans le corps animal, modifié par son union avec la matière, et par l'impression organique, y prend une autre forme et diverses propriétés secondaires en restant néanmoins assujetties aux lois primitives".

"Tout être vivant est un véritable corps électrique constamment imprégné de ce principe actif..." ce qu'il fait correspondre avec l'éthique communément admise, opposant toujours volonté à imagination, le principe actif n'est qu'un exécutant en regard d'un principe supérieur (inaccessible). Ainsi peut-il à ces variations de principe actif, causes des maladies, ad-

joindre l'action également bonne ou mauvaise de l'imagination. On retrouve le culte de la volonté et d'un principe supérieur, la genèse de la maladie se faisant au niveau inférieur (celui de l'imagination et des passions).

o
o o

En conclusion, JUSSIEU accepte de prendre en considération les effets subjectifs.

Discerne les malades susceptibles d'être magnétisés sans préciser quels sont les critères de suggestibilité, qui sont ressentis de manière intuitive.

Met bien en évidence l'importance de la relation médecin-malade (dépendance et variation des effets selon les circonstances relationnelles).

Rapporte plusieurs cas de somnambulisme.

Enfin nous fait entrevoir les phénomènes de groupe.

Cependant lui aussi est à la recherche de ce secret, de cet agent matériel, et pour lui il s'agit de la chaleur animale.

~~Quelles~~ ^{Quelles}, que soient les critiques qu'on peut adresser à JUSSIEU, il est notable qu'il ait été le seul des commissaires à accepter d'envisager les faits et à essayer de discerner ceux qui étaient remarquables, et l'on peut également être d'accord avec DELEUZE qui déclara "son rapport lui ferait plus d'honneur encore si l'on savait combien il lui fallut de courage pour le publier".

oOo

A. M. J. - CHASTENET DE PUYSEGUR

Le Magnétisme animal tant dans sa théorie - sa pratique - et son succès, fut marqué dès son origine par la puissante personnalité de MESMER. Pourtant parmi ses nombreux émules, il en est un beaucoup plus discret mais dont les observations et la pratique dépassèrent par leur valeur celles de MESMER.

Il s'agit du Marquis André Marie Jacques CHASTENET de PUY-SEGUR.

- LE PERSONNAGE

Officier de la Cavalerie, ses deux frères militaires s'exerceront également au Magnétisme. L'un d'eux, dont il fait l'éloge, officier de marine, magnétisa tout son équipage et même son navire.

A. M. J. - esprit philanthrope et naïf - possède comme il le reconnaît d'ailleurs quelques rudiments scientifiques. Il regrette de ne pas avoir suffisamment étudié la physique, et la chimie malgré de fortes réminiscences, il tente de retourner à ses sources, mais "comme tout avait changé de nom, je n'y connaissais plus rien" avoue-t-il. De toute façon, il invoque son ignorance comme origine de son esprit sans a priori.

Il mène une vie de petit seigneur provincial et campagnard sur ses terres de BUZANCY encore auréolé du prestige que lui confère auprès des gens du peuple son titre et son rang.

Elève officiel de MESMER, puisqu'il participe à la "Société de l'Harmonie", il est resté impressionné par les démonstrations autour du baquet, mais comme il le relate dans une anecdote savoureuse déjà citée il ne

put tirer aucun profit de l'enseignement théorique quant à l'interprétation des phénomènes et quant à la pratique même du magnétisme à laquelle il semble ne s'être pas hasardé jusqu'à sa première observation.

- CURES OPEREES A BUZANCY EN 1784 -

En Mai 1784, un paysan nommé Victor souffrant de céphalées demande à PUYSEGUR de le magnétiser, ce dernier hésitant s'y hasarde et l'effet produit est remarquable. Il induit un sommeil hypnotique qu'il qualifiera plus tard de somnambulisme provoqué. Et dès ce premier traitement la relation que nous en donne PUYSEGUR nous dévoile que la suggestion est réciproque.

Il suffit que Victor lui dise "Seule votre volonté agit" pour que PUYSEGUR abandonne le fluide. Bien plus c'est à partir de Victor que PUYSEGUR croira en la clairvoyance des somnambules puisque Victor lui indiquera l'origine de ses maux et les moyens d'accéder à leur guérison. Toutes les cures dirigées par PUYSEGUR se dérouleront sur ce mode, suggestibilité réciproque, permutabilité du rôle de thérapeute, à tel point qu'on finit par se demander qui magnétise l'autre. Toutefois, cette démarche d'esprit (et ce type de relation) va permettre :

- une plus grande liberté d'expression de la part du malade - et notamment l'apparition d'un état particulier plus proche de la transe hypnotique que la crise convulsive induite par MESMER.

- une véritable dimension psychodramatique dans les cures collectives.

- LES CURES COLLECTIVES

(14)

Celles qui se déroulèrent pendant 6 semaines de Mai à Juin à BUZANCY nous sont relatées par CLOQUET (receveur de Gabelles). Elles porteront sur une population de 300 personnes environ - PUYSEGUR en rapporte 62 observations avec le résultat thérapeutique.

- RELATIONS DE CLOQUET (Lettre du 13 juin 1784 dans "Détail des Cures Opérées à BUZANCY").

Représentez-vous la place d'un Village, au milieu est un orme, au pied duquel coule une fontaine de l'eau la plus limpide; arbre antique, immense, mais très vigoureux encore verdoyant; arbre respecté par les anciens du lieu qui, les jours de fête s'y rassemblent le matin, pour raisonner sur leur moisson et surtout sur la vendange prochaine; arbre chéri par les jeunes gens qui s'y donnent des rendez-vous le soir, pour y former des danses rustiques.

Cet arbre magnétisé de temps immémorial par l'amour du plaisir l'est à présent par l'amour de l'humanité.

Messieurs de PUYSEGUR lui ont imprimé une vertu salutare, active, pénétrante; ces émanations se distribuent au moyen de cordes, dont le corps et les branches sont entourés, et qui appendent dont toute la circonférence, et se prolongent à volonté.

On a établi autour de l'arbre mystérieux, plusieurs bancs circulaires, en pierres, sur lesquelles sont assis tous les malades, qui, tous enlacent de la corde les parties souffrantes de leur corps.

Alors l'opération commence; tout le monde formant la chaîne et se tenant par le pouce. Le fluide magnétique circule dans ces instants avec plus de liberté; on en ressent plus ou moins l'impression.

Si par hasard quelqu'un rompt la chaîne; en quittant la main de son voisin, quelques malades, en éprouvent une sensation gênante, et déclarent tout haut que la chaîne est rompue; vient le moment, où pour se reposer, le maître permet qu'on quitte les mains, en recommandant de les frotter.

Mais voici l'acte le plus intéressant. M. de PUYSEGUR que je nommerai dorénavant le Maître, choisit entre ses malades plusieurs sujets, que par attouchement de ses mains, et présentation de sa baguette (verge de fer de 15 pouces environ), il fait tomber en crise parfaite. Le complément de cet état est une apparence de sommeil pendant lequel les facultés physiques paraissent suspendues, mais au profit des facultés intellectuelles; on a les

yeux fermés, le sens de l'ouïe est nul. Il se réveille seulement à la voix du Maître. Il faut bien se garder de toucher le malade en crise, même la chaise sur laquelle il est assis; on lui causerait des angoisses, des convulsions, que le Maître seul peut calmer. Ces malades en crise, qu'on nomme Médecins, ont un pouvoir surnaturel, par lequel, en touchant un malade qui leur est présenté en portant même par dessus les vêtements, ils sentent quel est le viscère affecté, la partie souffrante, ils le déclarent, et indiquent à peu près les remèdes convenables".

CLOCQUET cite ensuite un certain nombre de malades guéris. Il s'agit essentiellement de maux de tête et de douleurs digestives; et notamment le cas d'un jeune homme incrédule souffrant de douleurs du bas ventre depuis quelques années et qui fut ainsi amélioré.

Plus loin, il relate que "les Médecins qui pendant 4 heures ont touché ces malades, ne se souviennent de rien lorsqu'il a plu au Maître de les rendre à leur état naturel".

"Pour les réveiller, il leur touche les yeux ou les envoie embrasser l'arbre".

Il note encore "tous n'ont pas la faculté de tomber en crise et d'être Médecins, mais éprouvent beaucoup de soulagement".

Et enfin, PUYSEGUR ne prétend pas guérir tous les malades.

Il faut préciser que les cures duraient pour chaque malade de 8 jours à 3 semaines, c'est-à-dire que ceux-ci avaient le temps et l'occasion de lier connaissance, c'est de cette façon que les groupes se formaient. Ils pouvaient parler de leur mal, et de son évolution dans l'intervalle des cures. PUYSEGUR offrait même le gîte, le couvert et parfois une aumône.

Déjà sont précisés certains caractères de l'état de somnambulisme. Le **repérage** intuitif des plus suggestibles, le type de rapport entre le magnétisé et le magnétiseur (ne répond qu'à sa voix) et bien sûr la clairvoyance.

Ainsi, les plus aptes, les meilleurs malades du groupe, pourrait-on dire, ont le privilège d'être Médecins et c'est au Maître qu'il appartient de les désigner, aus moins doués il appartiendra de guérir.

Ainsi la maladie n'est plus seulement le moyen dont dispose l'individu pour exprimer son hostilité à l'égard de l'entourage et d'en tirer des bénéfices secondaires d'attention, c'est aussi le moyen d'être accepté par le groupe et ceci est une première démarche thérapeutique.

(cas du jeune malade incrédule cité par CLOCQUET).

Ainsi s'opère régressivement un certain détachement de soi-même et le groupe accueillant n'est plus le lieu d'expression de l'hostilité, mais d'une certaine émulation avec augmentation du sentiment d'importance, une fixation intense au Maître fait naître le désir d'être distingué par lui pour devenir "Médecin".

Sont mis en jeu à la fois la rivalité et le désir de plaire au Père et la rivalité avec les autres malades.

A défaut de cette distinction suprême le malade peut faire plaisir au Père (et au groupe) car ce phantasme de médiumnité est collectif - en s'améliorant, il est ainsi accueilli et aimé par le Père et le groupe.

Des tendances régressives sont ici exprimées :

- désir d'être aimé,
- besoin de se soumettre,
- tendances primitives de rivalité,
- l'échec se soldant par l'exclusion du groupe et le sentiment d'hostilité irréductible (ainsi se comprennent les améliorations de rhumatisants par exemple).

S'adapter au groupe et au désir collectif et pouvoir y exprimer par la voie somatique ses troubles affectifs sont les moyens de faire face au groupe et d'y trouver sa place.

On voit donc comme différences essentielles d'avec les cures collectives de MESMER la possibilité qui est donnée au participant de jouer plusieurs rôles et l'explication qui lui est donnée sur la localisation et la nature de sa maladie.

- GUERISONS CITEES PAR PUYSEGUR (1784)

(44) L'imprécision de la nosographie est une des raisons de l'aspect universel des résultats thérapeutiques obtenus, de plus il n'est pas médecin. C'est ainsi qu'il rapporte dans ses guérisons :

- troubles digestifs (maux d'estomac - coliques) : 11 cas
- rhumatismes : 7 cas
- fièvres : 19 cas,
- céphalées : 8 cas,
- prurit- fluxion de poitrine
- hystérie - langueur etc....

Il s'agit comme on le voit de troubles où le facteur psychosomatique est prépondérant.

Il cite cependant la disparition de taies (fréquemment repris par les guérisseurs) et l'ouverture spontanée d'un abcès du sein !

Et même la guérison d'une hernie, mais s'en remet à l'assurance que lui donnent les parents de l'enfant en question sans vérifier lui-même !

En fait, le seul critère qui mérite d'être retenu, c'est l'impression subjective de mieux être que les malades affirment ressentir, et où il est difficile de faire la part des complaisances.

- EFFETS DE LA MAGNETISATION OBSERVES PAR PUYSEGUR :

La crise n'a plus cet aspect convulsif mais s'apparente davantage à la transe hypnotique. Il évite même de produire des convulsions et conseille d'être aussi peu inductif que possible.

Les critères de suggestibilité .

"Lorsqu'en magnétisant un malade, l'on s'aperçoit qu'il éprouve de légers spasmes accompagnés de secousses nerveuses, si on lui voit fermer les yeux, il faut les lui frotter doucement avec les pouces, de même que les sourcils pour empêcher le clignement. Il n'est pas nécessaire de toucher les yeux, à une petite distance, l'action pénètre avec autant d'activité". Ne s'agit-il pas ici d'une tentative d'obtenir un état de relaxation ?

Mais son repérage des malades les plus susceptibles d'entrer en état de somnambulisme reste essentiellement intuitif.

Il donne des critères de l'état magnétique.

- (46) "Si en plaçant les pouces devant le creux de l'estomac, soit en lui portant devant le nez il est sensible à vos émanations" (suggestibilité). "Ne doit répondre qu'à son magnétiseur, l'approche de tout autre être animé est insupportable. S'il est touché par un autre doit être calmé par son magnétiseur".

En fait, il s'agit là du rapport du magnétisé au magnétiseur.

Il précise cependant les limites de la suggestibilité, ceci présente un intérêt médico légal et répond à l'aveu de d'ESLON sur la possibilité d'abuser d'une patiente. "Il peut encore obtenir des choses indifférentes en elles-mêmes (marcher - sourire, etc...) enfin tout ce qu'on pourrait obtenir de la complaisance d'une personne dans son état naturel. Si l'on voulait exiger des choses faites pour lui déplaire, alors on le contrarierait beaucoup, et il n'obéirait pas" le patient résiste et se réveille traumatisé.

Il distingue différentes profondeurs de l'état somnambulique .

- du simple assoupissement

- jusqu'à lui faire fermer les yeux sans qu'il puisse les ouvrir.

S'il entend tout le monde, c'est qu'il n'est point complètement dans l'état magnétique.

La signification de la cure

- (45) La crise persiste. "Aucune maladie ne se guérit sans crise" mais l'angoisse ici est pour ainsi dire métabolisée, au cours du déroulement de la cure, le malade s'exprime par une série de symptômes qu'il liquide les uns après les autres. "Les développements des symptômes se font dans l'ordre inverse de la formation de la maladie, c'est comme un peloton de fil que l'on déplace dans le même ordre qu'il a été formé".

A travers cette formule encore imprécise on pressent l'actualisation d'un vécu infantile qui sera utilisée par Freud ; l'échéance de la cure étant le Sevrage qu'il précise ainsi. "La cure d'un sujet magnétisé n'est complètement effectuée que lorsqu'après s'être éveillé de lui-même, son Magnétiseur

ne peut plus le rendormir". Quant aux symptômes qui apparaissent au cours de sa relation au malade et dont il nous rapporte de nombreuses descriptions, il s'agit de somatisations diverses, labiles, apparaissant comme une monnaie d'échange au cours de cette relation très particulière. PUYSEGUR en effet est captivé par son malade, se pliant à ses moindres désirs, et en réalité le laissant décider de la thérapeutique, c'est évidemment à ce niveau qu'intervient la différence essentielle de personnalité entre MESMER et PUYSEGUR, la personnalité influençable de ce dernier explique qu'il ait cru aux facultés de Médiurnité des somnambules, et qu'il ait propagé cette croyance. Elle connut un tel succès d'ailleurs que MESMER la reprend à son compte dans la Deuxième édition de son Mémoire.

Pour fonder sa théorie, PUYSEGUR s'appuie sur le sensualisme de CONDILLAC ; les idées des somnambules ne pouvant venir des sens il y a nécessairement en lui un organe qui les lui donne, cet organe inerte apparemment dans l'homme, pendant l'état de veille ordinaire, se développe lors du somnambulisme parfait qui correspond à une perte de toute relation immédiate avec les objets extérieurs ; cette perception ne serait-elle pas le résultat du développement de son instinct ?

En fait, il s'agit pour PUYSEGUR d'un sens intérieur, compatible avec son instinct mais distinct cependant par lequel il peut se mettre en relation avec toute la nature, nous arrivons ici à une conception qui n'est pas très éloignée de celle de l'inconscient collectif.

PUYSEGUR essaie cependant de définir la relation du soignant-soigné se plaçant d'abord sur un plan moral.

Le magnétiseur prend en charge le malade et doit aller jusqu'au bout ; c'est-à-dire ne pas l'abandonner en cours de traitement.

Il faut être bon. "Une seule manière de magnétiser toujours utilement, c'est de vouloir fortement et constamment l'avantage de son malade, et de ne jamais changer, ni varier la direction de sa volonté".

Et dépassant le simple aspect moral, il souligne la nécessité d'une action constante et régulière. "Il est nuisible si après avoir fait effet, par indifférence ou par crainte on ne remédie pas à ce désordre, il peut s'ensuivre les plus fâcheux résultats."

L'idéal d'après PUYSEGUR serait que le thérapeute soit un point de repère moral, impavide, sécurisant, dominant son angoisse et celle du malade, ce qu'il ne fut pas, s'enquérant toujours auprès du malade du nouveau symptôme, le suscitant au besoin, et demandant à ce dernier le remède efficace.

(44) QUANT A SON PROPRE DESIR, d'abord il s'en défend en recommandant de ne pas suggérer le malade : "le désir de produire un effet quelconque est presque toujours une raison de n'en produire aucun, un Magnétiseur doit aveuglément s'en reposer sur la Nature, du soin de régler, et diriger son action magnétique".

(44) Mais il reconnaît que : "Tout homme qui avec l'esprit sage et le coeur compatissant, croira à sa puissance magnétique et voudra l'exercer, se procurera les jouissances les plus douces qu'il soit possible de goûter."

oOo

PROPAGANDE DE PUYSEGUR

PUYSEGUR fut un propagandiste actif, il rapporte dans son "Histoire du Magnétisme Animal" une abondante correspondance avec de nombreux adeptes en diverses villes de province.

(44) Très intéressante également est sa relation de l'enseignement que lui avait demandé la société harmonique du régiment de Metz en Mai 1785 ; il leur demande d'abord une adhésion totale, cet acte de foi avant toute démonstration est assez spécifique des illusionnistes. "Si vous ne croyez pas ce n'est pas la peine". Il est d'abord critiqué par les rationalistes de la Société, il leur fait des démonstrations de magnétisation, ainsi que sept leçons théoriques puisées dans le Mémoire de MESMER et adaptées, et devant l'insatisfaction et l'impatience des membres qui n'ont rien compris, il leur livre le secret. "Croyez et veuillez" c'est simple ! il suffisait d'y penser. Puis il leur propose de leur toucher la main et de recevoir par son toucher le ton du mouvement à communiquer ensuite à tous les êtres qui seront instruits ou magnétisés. "Eh ! mais mon cher PUYSEGUR, me dit vivement le Comte de LUTZEBOURG c'est une initiation celà, ce sont les

formes de nos réceptions maçonniques. Est-ce que le Magnétisme Animal serait cette vérité perdue depuis longtemps. Je ne l'affirmerais pas répondis-je, ce qu'il y a de certain, il y a 6 semaines vous n'étiez que des 'apprentis très ignorants, après huit jours des compagnons très bons très habiles, aujourd'hui des maîtres, et tout aussi instruits que je le suis".

Cet exemple illustre bien l'aspect initiatique que prend la communication d'un savoir presque ésotérique parce que touchant à des facultés cachées.

Dans le courant de l'année 1812, PUYSEGUR entreprit un voyage avec un jeune malade, Alexandre, afin d'aller voir plusieurs personnalités.

(48) Il visita GALL qui devait jeter les bases de la phrénologie ; ce dernier froid et indifférent rendit cependant visite par la suite à Puységur, pour assister à BUZANCY à une expérimentation sur une femme nommée MARECHAL, ceci se passait le 20 Août 1812, d'après PUYSEGUR, GALL se serait exclamé : "Ah ma foi si celà était vrai, mon système tomberait, non non ; chaque organe de la tête a sa fonction, celle des oreilles est d'entendre, celle des yeux est de voir."

Mais à côté de ce rejet global à l'abri d'un organicisme étroit qui d'ailleurs fera fortune, la position de PINEL que PUYSEGUR visita le 26 Août 1812 fut moins catégorique.

(55) Certes son premier contact avec le Magnétisme Animal et qui s'était établi à l'époque de MESMER autour d'un baquet ne l'avait pas incité à prendre la chose au sérieux. SEMELAIGNE rapporte une lettre de PINEL à DESFONTAINES, dans laquelle PINEL évoque plutôt les agréables moments passés chez d'ESLON : "... Moi-même j'ai voulu être instruit du secret pour savoir à quoi m'en tenir, et j'ai fréquenté le baquet et même magnétisé chez M. d'ESLON pendant environ deux mois. Celà a abouti à quelque petite aventure galante, et, quand la raison s'endort, j'ai un peu de penchant à prescrire aux dames la charmante manoeuvre du magnétisme."

(48) Malgré celà et d'après PUYSEGUR, PINEL se serait montré moins railleur vis à vis du Magnétisme Animal. "J'ai lu vos ouvrages avec beaucoup d'intérêt et trouvé des faits qui, par leur similitude avec ceux que j'ai observés m'ont paru dignes d'attention". S'il ne se prononce pas sur ces nouveaux

procédés de guérison et leurs résultats il exprime ouvertement son doute concernant les hallucinations somnambuliques et à l'invite qu'il fait à PUYSEGUR à venir tenter ses expériences sur les aliénés ce dernier perd beaucoup de son enthousiasme.

oOo

CONCLUSIONS

Le Magnétisme Animal apparaît et se développe en FRANCE, à une période historique remarquable, par :

- le relachement moral de la noblesse
- la contestation de l'ordre établi qui prépare le triomphe de l'humanisme raisonnable et moralisateur de la bourgeoisie.

Puisant ses sources dans les pratiques occultes païennes et dans une mystique panthéiste, il s'appuie sur le désir de toute puissance magique de l'homme.

Il trouve un terrain favorable dans certaines idées dominantes du siècle des lumières.

Le progrès des sciences vécu comme une conquête merveilleuse (des théories de la gravitation universelle de Newton, à la découverte de l'électricité).

La confiance illimitée dans le progrès et les capacités de l'homme ; la magie du surnaturel devenant pour ainsi dire naturelle.

La possibilité de trouver des causes explicables scientifiquement aux troubles du corps et de l'esprit.

Un matérialisme vitaliste.

Le culte de la nature (succès de la naturopathie)

Le renoncement à la fatalité ; la revendication du bonheur, un bonheur bien inséré dans la réalité, et donc de la guérison.

Le développement du Magnétisme Animal fut rapide et important.

- surtout parmi les couches les plus aisées de la population. Il ne s'agit pas d'un simple succès de mode car il trouve un écho dans les nombreux cercles, et les sociétés plus ou moins secrètes où l'on pratique le culte d'un "Savoir" qui se veut universel et bien proche de la Gnose.

Mais le Magnétisme Animal sera très rapidement entraîné à limiter les possibilités d'exploitation des phénomènes libérés.

A introduire des interprétations phantasmatiques comme la Médium-nité.

On a dit que les temps n'étaient pas murs, se référant peut-être à un obstacle épistémologique.

Il est certain que la démarche scientifique par laquelle on abordera les faits psychiques un siècle plus tard sera radicalement différente.

On peut cependant préciser un certain nombre d'obstacles :

MESMER lui-même est le premier obstacle, par sa personnalité et ses revendications mégalomaniaques il a desservi le Magnétisme Animal.

De même, par l'aspect mystérieux, qu'il a voulu donner à sa pratique.

Les partisans eux-mêmes du Magnétisme Animal : d'une part la faiblesse de leur théorisation, et leur raisonnement qui procède par analogie et extrapolation. D'autre part, l'aspect initiatique qu'ils donnent à leur pratique et à la transmission de cette pratique.

La perspective dans laquelle se déroule la lutte pour le Magnétisme Animal. Celle-ci apparaissant comme une querelle entre la Faculté et ceux qui contestent son autorité.

Des obstacles plus profonds et plus durables : Il va à l'encontre d'un courant dominant, celui du Traitement Moral dont PINEL appliquera les principes avec des résultats appréciables.

Celui-ci étant basé sur :

- une classification nosographique
- l'origine du pouvoir du médecin, qui le détient de son savoir mais aussi de la société.

Et qui s'appuie essentiellement sur la Raison pour dominer les passions et leur exaltation délirante.

La pratique de MESMER et de PUYSEGUR

- ignore la nosographie
- s'attache essentiellement à la relation Médecins malades en favorisant la libération des passions et en introduisant la dimension du groupe, que celui-ci reste très directif avec MESMER ou que l'on puisse remettre en cause le "Médecin" par la possibilité de jouer plusieurs rôles, avec PUYSEGUR.

Dans tous les cas, le malade a un rôle important, parfois de premier plan, et l'action psychothérapique ne s'appuie pas sur la raison, mais sur la libération et le maniement de l'affectivité, c'est à dire beaucoup plus sur le transfert ; mais l'affectivité se situe dans la sphère des passions. Ainsi la pratique du Magnétisme Animal sera jugée comme inacceptable, moralement, par la remise en cause du Médecin, et à cause de la dimension ainsi explorée : Celle des Passions auxquelles il donne alors plus d'importance qu'à la Raison.

Le Magnétisme Animal continuera à se développer dans les maquis de la Médecine, exerçant toujours son fascinant attrait par le pouvoir magique qu'il confère à l'initié.

Il n'en aura pas moins mis en lumière

1) Les phénomènes de somnambulisme provoqué, c'est à dire d'hypnose et de suggestion.

2) Un nouveau mode de relation Médecin-Malades dans un nouveau type de cure basée sur une relation suivie et répétée au cours de laquelle sont libérés les affects les plus profonds avec la tentative de leur maniement dans un but thérapeutique.

3) Enfin, l'ébauche, même si elle fut fausse d'une explication scientifique de cette relation psychothérapique.

Vu le Président de Thèse

Vu le Doyen de la Faculté

Pr. PICHOT

Pr. G. BROUET

Vu et Permis d'imprimer

Le Recteur de l'Académie de Paris

Jean ROCHE

BIBLIOGRAPHIE

1 - ABBE J. B. L.

Le magnétisme et le somnambulisme devant les
corps savants, la Cour de Rome, et les théologiens.
Ed. Germer Baillières Paris 1844

2 - ABRICOSSOF G.

L'hystérie au 17è et 18è siècle
Thèse Paris 1897

3 - BACHELARD

La formation de l'esprit scientifique
J. VRIN, Paris 1965

4 - BARRUCAND D.

Histoire de l'hypnose en France
P. U. F. 1967

5 - BERGASSE N.

Dialogue entre un Dr. de toutes les universités
et académies du Monde comme notamment de la
Faculté de Médecine et un homme de bon sens mala-
de du Docteur.
(dans Revueil des pièces les plus intéressante sur
le magnétisme animal).

6 - BERSOT E.

Mesmer et le magnétisme animal
2e édition Hachette, Paris 1854

7 - BERTRANT A.

Le magnétisme animal en France
Paris 1826

8 -

Traité de Somnambulisme
Ed. Dentu Paris 1823

9 - BORNEO (Baron de)

Sur l'existence du magnétisme animal dont le Dr. Mesmer
se dit
Paris 1784 (Faculté de Médecine - Bibliothèque n°74 843)

10 - CABANES

Remèdes d'autrefois
Tome II, Maloine Paris 1913

11 - CHARCOT J. M.

- La foi qui guérit
Paris Alcan, 1897,
Archives de Neurologie 1893 I
Revue Hebdomadaire 1892

12 - CHERTOCK

L'hypnose
Ed. Plon 1966

13 - CHORIN-DOMINEL

Influences de la médecine morale dans le traitement
des maladies.
Thèse 21 fructidor an XI Paris

14 - CLOQUET

Détail des cures opérées à Buzancy par le magné-
tisme animal.
Soissons, 1784

15 - DAQUIN J.

Philosophie de la folie
Chambery-Cluzaz 1804

16 - DE CAUZONS Th.

La magie et la sorcellerie en France
Tome III, lib. Dorbon-Ainé Paris

17 - DELAUNAY

La vie médicale aux 16, 17 et 18^e siècle
Paris 1935

18

Le Monde médical parisien au 18^e siècle
Paris 1906

III

19 - DOPPET F. A.

Traité théorique et pratique du magnétisme animal
Turin 1784

20

Médecine acculte ou traité de magie naturelle et médicale.
Paris 1790

21 - DUPOTET (Baron)

Traité complet de Magnétisme animal
Paris 1830 - 1930

22 - FIGUIER

Histoire du merveilleux dans les temps modernes.
Paris Hachette 1826

23 - FOUCAULT M.

Histoire de la folie à l'âge classique.
Plon 1961

24 - FOURNEL

Probabilité du somnambulisme magnétique
Essais pour servir à l'histoire du magnétisme animal.
Amsterdam 1785

25 - GASPAR

Dégagement des fluides aériformes dans les êtres vivants.
Thèse Paris 1812

26 - GODIN L.

Les médecins au temps des philosophes
Thèse Paris 1949

27 - HUTIN S.

Les franc maçons
Ed. du Seuil Paris 1960

28 - JANET

Les médications psychologiques
Paris 1919

29 - LAIGNEL-LAVASTINE et VINCHON

Les maladies de l'esprit et leurs médecins du 16e au
19e siècle
Maloine Paris 1930.

30 - LOUIS

Mesmer et la société de l'harmonie
Thèse Paris 1898

31 - LUTZEBOURG

Extraits de Journaux d'un magnétiseur, attaché à la
société des amis de Strasbourg.
Strasbourg Lorenz 1786

32 - MARKS (R. W)

Great ideas in psychology
Bantam Matrix Editions New York 1966

33 - MESMER (F. A.)

Mémoire sur la découverte du magnétisme animal.
Genève et se trouve à Paris, Chez P. F. Didot Le Jeune 1779

34

Précis des faits relatifs au magnétisme animal
justu'en avril 1781
Londres 1781

35

Aphorismes de F. Mesmer Docteur en Médecine
sur ses découvertes.
A Paris chez Fuchs, an VII

36 -

Dans recueil des pièces les plus intéressantes sur le M. A.

37 - MULDWORF

Contribution à l'histoire de la psychothérapie
Thèse Paris

38 - ONGLE (T. de)

Rapport au public de quelques abus auxquels le
magnétisme animal a donné lieu
Paris 1784

40 - PARACELSE

La prognostication
Paris Ed. Hippocrate 1933

41 -

Oeuvres complètes traduites du latin par Grillot
de Givry - Paris Chocornar 1913

42 - PETETIN (J. H.)

Mémoire sur la découverte des phénomènes que présentent
la catalepsie et le somnambulisme
Paris 1787

43 - PETETIN (J. H.)

Electricité animale prouvée par la découverte, des
phénomènes physiques et moraux de la catalepsie
hystérique.
Lyon 1808

44 - PUYSEGUR (A. M. J. - CHASTENET)

Mémoire pour servir à l'histoire et à l'établissement
du M. A.
Paris 1784

45 - Mémoire - Essai d'introduction pour apprendre à magnétiser
1807 (Seconde édition de 1784)46 - Du magnétisme animal et de ses rapports avec les
diverses branches de la physique générale.
Paris 180947 - Recherches physiologiques sur l'homme sous l'état
de somnambulisme naturel et dans le somnambulisme
provoqué par l'acte magnétique.
Paris 181148 - Les fous, les insensés ne seraient-ils que des somnam-
bules désordonnés. 181249 - Dans - Détail des cures opérées à Buzancy
Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris (74 777)

50 - RAPPORTS DES COMMISSAIRES

Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris.
Attribué à Bailly n°40 742 et 86 663
Bailly-Franklin - Le Roy - Bory - Lavoisier n°50 099
Société Royale de Médecine n°40 742 - 15 477 - 50 099
et 21 343

51 - Recueil des pièces les plus intéressantes sur le magné-
tisme animal,
Par Mesmer - Court de Gebelin - Bergasse - Gerardin
Moulini-Orelut - Paris 1784

52 - RICHARD

Du danger de se confier aux charlatans.
Paris Thèse 1813

53 - ROSTAN

Le charlatanisme
Paris Thèse 1812

43 - PETETIN (J. H.)

Electricité animale prouvée par la découverte. des
phénomènes physiques et moraux de la catalepsie
hystérique.
Lyon 1808

44 - PUYSEGUR (A. M. J. - CHASTENET)

Mémoire pour servir à l'histoire et à l'établissement
du M. A.
Paris 1784

45 - Mémoire - Essai d'introduction pour apprendre à magnétiser
1807 (Seconde édition de 1784)46 - Du magnétisme animal et de ses rapports avec les
diverses branches de la physique générale.
Paris 180947 - Recherches physiologiques sur l'homme sous l'état
de somnambulisme naturel et dans le somnambulisme
provoqué par l'acte magnétique.
Paris 181148 - Les fous, les insensés ne seraient-ils que des somnam-
bules désordonnés. 181249 - Dans - Détail des cures opérées à Buzancy
Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris (74 777)

50 - RAPPORTS DES COMMISSAIRES

Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris.
Attribué à Bailly n°40 742 et 86 663
Bailly-Franklin - Le Roy - Bory - Lavoisier n°50 099
Société Royale de Médecine n°40 742 - 15 477 - 50 099
et 21 343

51 - Recueil des pièces les plus intéressantes sur le magné-
tisme animal,
Par Mesmer-Jourt de Gebelin - Bergasse - Gerardin
Moulini-Orelut - Paris 1784

52 - RICHARD

Du danger de se confier aux charlatans.
Paris Thèse 1813

53 - ROSTAN

Le charlatanisme
Paris Thèse 1812

54 - SOBOUL (A.)

La France à la veille de la Révolution,
 (Le mouvement des idées dans la seconde moitié du
 XVIII^e siècle)
 Centre de documentation universitaire 1964

55 - SEMELAIGNE

Aliénistes et philanthropes
 Ed. Steinheil Paris 1912

56 -

Les pionniers de la psychiatrie Française avant et
 après Pinel
 Ed. Baillière - Paris 1930

57 - SERVAN

Question du jeune Rhubarbini de Purgandi
 Padoue 1784

58 - THOURET

Recherches et doutes sur le magnétisme animal.
 Paris Ed. Prault 1784

59 - TOURTOURAT

B. Franklin et la médecine à la fin du XVIII^e siècle
 Thèse Paris 1900

60 - VINCHON

Mesmer et son secret.
 Paris 1936

61 - ZILBORG (G.)

A history of medical psychology
 New York Hortous 1941

62 - ZIMMERMAN

Les rois de France et la guérison des écouelles
 Thèse Paris 1962

63 - ZWEIG S.

La guérison par l'esprit.
 Stock Paris 1935

